| Date : 24/12/2023  Nom du fichier : « E1 » E2 et E3  Commanditaire : Alexis Catanzaro  Durée : 14 minutes  Remarques particulières : un time-code. Identification : CJ pour carré jaune. En italique les modératrices du groupe global. |
| --- |

***Début de la retranscription :***

*Clap, atelier 1, légitimité.*

3CJ : Est-ce qu'on fait dans l'ordre ? On commence peut-être par qui nous sommes ?

2CJ : Bah déjà, il faut dire « 2, carré jaune ».

1CJ : D'accord, moi, c'est « 1 carré jaune ».

3CJ : Et moi, c'est « 3 carré jaune ».

1CJ : Donc on commence par présenter nos... nos cinq mots ?

2CJ : Oui.

3CJ : On peut présenter nos cinq mots, sachant qu'il est à peu près 11 heures, on a cinq minutes chacun, enfin par item, quoi, par 1, 2, 3.

1CJ : D'accord. Je commence ?

3CJ : Oui, vas-y, oui.

1CJ : Alors moi, les cinq mots que j'ai mis, c'est : « durable », parce que ça s'inscrit dans les enjeux actuels, c'est vrai qu'aujourd'hui, on... enfin en tout cas personnellement, avec la sensibilité que j'ai, une entreprise durable, ça semble essentiel pour moi. « Humaine », parce que... humaine dans le sens respectueuse des droits humains, mais aussi à taille humaine, parce que je pense que c'est aujourd'hui important, et Alexis l'a dit, de ré-envisager l'entreprise à taille humaine. « Responsable », ça va un peu avec les deux mots que j'ai dits précédemment, puisque pour moi, elle doit être consciente de ses impacts et donc se responsabiliser dessus. « Éthique » et « honnête », pour moi, je... je mettais les deux ensemble, puisque entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, elle doit... on doit pouvoir confiance aujourd'hui dans l'entreprise pour qu'on puisse la considérer comme une bonne boîte. Et donc éthique envers la société et honnête dans ses déclarations envers ses parties prenantes.

3CJ : D'accord. Merci, « carré jaune 1 ».

2CJ : N'importe.

3CJ : Vas-y.

2CJ : Allez, on... j'alterne.

3CJ : Vas-y, « carré jaune 2 ».

2CJ : « Carré jaune 2 ». Heu... y'a beaucoup de points communs. Donc moi, j'ai... les adjectifs sont pas tout à fait les mêmes, mais les idées sont les mêmes : « social », donc respect des Hommes, « éthique » qui a été cité, « durable », « transparente ».

1CJ : Ah oui, honnête.

2CJ : Je pense que ça fait écho à « honnête ». Et j'ai mis « à l'écoute », donc c'était l'idée d'être ouvert sur l'évolution et sur la société.

3CJ : Très bien. Alors « carré 3 jaune », moi j'ai marqué, première qualité, « respectueuse des personnes », heu... je ne... je vais pas développer, mais bon, voilà. Deuxième élément, « performante économiquement et socialement ». Une entreprise, il faut qu'elle heu... elle atteigne un certain niveau de performance à différents niveaux. Une entreprise aussi, troisième qualité, « qui fédère », qui rassemble, qui fédère autour d'un... d'un projet commun, peut-être. « Qui motive », c'est des choses un peu qui sont un peu dans la... dans la même... dans le même sens, hein, mais qui... qui motive, qui donne envie de... de se lever tous les matins, de venir, de participer à un collectif de travail. Et puis le... la dernière qualité, c'est peut-être qu'elle « fait grandir » les personnes, c'est-à-dire qu'on doit être capable d'évoluer, de... de changer dans le bon sens, voilà. C'est une aventure humaine.

2CJ : Oui, donc tu l'as axée plus quand même humain et économique que nous.

3CJ : Oui.

2CJ : Nous, on était plus sur du global.

3CJ : Oui, moi je suis peut-être plus centré sur l'individu, quoi, sur heu... c'est-à-dire l'entreprise au... au service des... des personnes, quoi.

2CJ : Même si nous, c'était un des critères.

3CJ : Oui. Oui, c'est peut-être plus sociétal, vous.

1CJ : Oui, c'est plus global, oui.

3CJ : C'est global. Moi, je suis plus sur l'individu, effectivement.

2CJ : OK. Bon, alors « légitime », qu'est-ce qu'une boîte légitime ?

3CJ : Tu veux... tu veux enchaîner, « carré 2 jaune » ?

2CJ : Allez, j'enchaîne, oui. Heu... c'est une entreprise qui respecte les conditions de travail et qui rémunère justement les différentes parties prenantes, heu... internes/externes, donc. Heu... si on est sur une production, la production doit être respectueuse de l'environnement. Heu... j'ai ajouté heu... « proximité géographique », qui heu... qui a recours à... qui est dans le champ de l'économie circulaire et donc là, ça va rebondir sur des critères de performance, heu... l'idée d'avoir une offre éco-conçue et de heu... à base de matières recyclées ou recyclables, voilà. Voilà pour la légitimité pour moi.

3CJ : Je pense qu'on va retrouver plein de choses heu... similaires. Tu veux poursuivre, « 1 carré jaune » ?

1CJ : OK, « 1 carré jaune », alors. Moi, pour répondre à la question, je me suis demandé qu'est-ce que je considérais comme personnellement légitime, en regardant les exemples d'entreprises actuelles. Donc déjà, « utile », parce qu'elle doit répondre à un besoin pour être considérée comme légitime, parce que si elle répond à aucun besoin, elle n'a pas de raison d'exister. « Respectueuse des lois », heu... de la société dans laquelle elle est implantée, donc nationale, mais aussi aujourd'hui internationale. Elle doit produire de la valeur, apporter quelque chose à la société, ça revient un peu sur heu... sur le mot « utile », mais sous un sens peut-être plus économique. « Durable », comme j'avais dit dans... une bonne boîte, aujourd'hui, je pense que c'est un... aussi un critère de légitimité. Et aussi « respect des codes », peut-être, pour... pour venir faire la différence avec des lois, mais des codes peut-être parfois implicites, de la société où elle est implantée, pour être considérée comme légitime par la société où elle est implantée.

2CJ : Alors ce que j'ai oublié de préciser, moi, c'était légitime pour moi, en tant que consommateur.

1CJ : Ah oui.

2CJ : C'était pas la même vision.

3CJ : Ah oui.

2CJ : Moi, c'était dans quel type d'entreprise j'ai envie d'acheter ou... voilà, en tant que consommateur.

1CJ : Ah oui, moi c'était légi... oui, d'accord. Oui, c'était plus heu... encore une fois, global, oui.

3CJ : Heu... « 3 carré jaune », alors qu'est-ce qu'une boîte légitime, pour moi, elle doit être reconnue, si elle est légitime, reconnue par les tiers, c'est-à-dire les autres, dans un premier temps, c'est-à-dire que voilà, reconnaître la légitimité de cette entreprise, qui doit respecter les personnes, qui doit respecter la législation en vigueur, qui doit contribuer à la qualité de vie de l'ensemble des parties prenantes, que ce soit aussi bien les sala... enfin les salariés, heu... collaborateurs, les... les clients, les... voilà, l'ensemble des parties prenantes, leur qualité de vie, qui ne détruit pas des ressources communes, des communs, que ce soit l'eau, les ressources, l'élec... enfin voilà, toutes les ressources communes, pas de les détruire. Et qui doit apporter des solutions plutôt que créer des problèmes, qui doit apporter des solutions durables. Voilà.

1CJ : C'est vrai qu'on se retrouve plus.

2CJ : On se rejoint un petit peu, nous, pour le coup, sur le côté non... ne pas détruire les ressources et heu...

3CJ : Ne pas nuire, ne pas détruire, ne pas... oui, gaspi... enfin on n'a pas dit « gaspiller », mais c'est... on va pas le rajouter, on ne l'avait pas noté, mais c'est un peu dans l'idée, quoi.

1CJ : C'est vrai que moi, je le mettais, enfin le « 1 carré jaune » le mettait dans le mot « durable », parce que dans « durable », j'entends heu...

3CJ : C'est large. Oui, c'est vrai.

2CJ : Sauf que moi, j'ai décrit le durable.

1CJ : Oui, c'est vrai.

3CJ : C'est bien, mais c'est complé...

2CJ : Légitime égale durable, pour moi. Et pas le reste.

3CJ : C'est complémentaire, hein.

2CJ : Oui. Bon, et alors après, on passe à la performance ?

3CJ : Oui, la performance, oui. Tu veux enchaîner aussi ?

2CJ : Encore moi ?

3CJ : Bah allez.

2CJ : Ou on coupe entre vous, les voix masculines ?

3CJ : Louis, allez, tiens. Heu... « 1 carré jaune ». [rires]

1CJ : Alors « 1 carré jaune », il a... pour les critères de performance, il les a découpés en trois types de performance, parce que c'est un peu le sujet sur lequel je travaille, donc heu... pour moi, il y a la performance environnementale, donc là, la performance environnementale, c'est être heu... conscient de ses impacts et limiter ses impacts, c'est un peu ce que... ce que j'avais dit dans « qu'est-ce qu'une bonne boîte ? ». Et donc à la fin, durable, et dans « durable », du coup, j'entends « respectueuse des... des ressources actuelles », pour permettre aux... aux futures générations de pouvoir aussi bénéficier de la même... de la même qualité de vie. Ensuite, j'entends la performance sociale, donc dans performance sociale, j'entends respectueuse de l'humain, mais aussi favoriser le progrès social, donc aller plus loin que juste respecter heu... ce qui est, mais envisager de... de faire mieux plus tard. Et enfin, participer aux grands défis sociaux et environnementaux, donc là, c'est dans performance sociale et environnementale, donc répondre aux enjeux de... de famine, aux enjeux heu... d'égalité, d'inégalités dans le monde, etc. Et enfin, quand même, la performance économique, puisqu'elle est essentielle pour une entreprise, donc elle doit être rentable et produire de la valeur.

3CJ : Très bien. Je peux poursuivre, si... si vous voulez. « 3 carré jaune ». Alors j'ai pas voulu retomber sur le... le triptyque de développement durable, hein, donc social/sociétal, économique, etc., enfin voilà, mais bon, on retrouve les mêmes idées. Alors pour moi, c'est heu... performance qui ne nuit pas à son environnement, que ce soit l'Homme, les Hommes et la nature, donc ne pas nuire à l'environnement. Heu... la performance, aussi, c'est créer de la richesse pour toutes les parties prenantes, alors la richesse étant un terme qui est... qui est polysémique, hein, qui est large. Améliorer le quotidien des individus. Heu... « performance doit contribuer à rassembler ou unir les gens », heu... donner de l'espoir, faire rêver, ouvrir des perspectives, c'est un peu aussi ça, pour moi, une finalité de l'entreprise, une raison d'être. « Proposer des solutions durables ». On trouve des choses similaires avec heu... la légitimité sur le carré d'avant, hein. Et « qui encourage la frugalité et l'économie des ressources », puisque par nature, elles sont limitées, heu... l'entre... critère de performance, « donner du plaisir » dans le sens aimer son entreprise, aimer son travail, donc prendre du plaisir dans les choses qu'on fait. Et puis enfin, « protéger les personnes », l'entreprise doit aussi contribuer à la protection des individus et des personnes.

2CJ : Heu... moi, les critères de performance, ils ressemblent beaucoup aussi aux critères de légitimité, hein, si ce n'est que je suis allée un peu plus loin, moi je suis un peu plus radicale. Au niveau performance économique, pour moi, je suis heu... une entreprise performante, elle ne devrait plus être dans une logique capitalistique, donc viable, mais pas chercher le profit à tout prix. Voilà. Heu... donc plutôt une entreprise qui appartient à l'économie sociale et solidaire. Et puis bah qui donc rémunère justement les Hommes, les différentes parties prenantes, qui respecte la nature, heu... qui permet de ne pas gaspiller de ressources, donc il est... voilà. Et une offre qui n'est pas obsolescente non plus, donc voilà, toujours les mêmes idées, hein, avec des matières recyclées/recyclables, voilà.

3CJ : Ce qui est intéressant dans les discussions qu'on a eues, là, c'est que... on n'a pas mis l'é... l'économie au premier plan.

2CJ : Non.

3CJ : On l'a intégrée pour deux d'entre nous. Heu... et y'a une remise aussi en question de un des trois sur... qui peut être partagé aussi par les autres membres, hein, mais sur la partie capitalistique, sur heu... 00:10:39 l'ESS modèle ou pas, ou l'aménager ou...

2CJ : Oui, parce que... enfin moi, l'idée, c'est que... enfin je pense que si on reste sur le modèle de croissance actuel, c'est pas possible, voilà.

3CJ : Oui.

1CJ : Moi, le « 1 carré jaune », quand j'ai mis « rentable » pour la performance économique, j'entendais dans... en fonction du système dans lequel elle se trouve. Je pense que si on reste dans un système capitaliste, on peut envisager une rentabilité d'une entreprise sans pour autant envisager une heu... une croissance perpétuelle. Une entreprise, elle peut être rentable. Alors si elle suit le jeu heu... le jeu comptable actuel, rentable, ça veut dire dégager un... un résultat positif, mais on peut envisager aussi des... des changements de système heu... qui changeraient les règles du jeu, mais elle doit malgré tout, pour moi en tout cas, garder cette... ce côté rentable, dans le sens où elle doit à la fin pouvoir heu... pouvoir dégager une valeur économique, même si cette valeur est réinvestie dans l'entreprise ou réinvestie dans l'humain.

2CJ : Après, ce que je veux dire, c'est que y'a beaucoup d'entreprises dont heu... le... le profit est le...

3CJ : La finalité.

1CJ : Ah oui, bien sûr.

2CJ : Le cœur.

3CJ : La finalité, oui.

2CJ : Et ça, à mon avis, ça n'est plus possible.

1CJ : C'est pour ça que je l'ai mis en dernier, la performance économique.

3CJ : La rai... qui interroge la finalité, la raison d'être, en fait, des entreprises, pourquoi cette entreprise existe. Si effectivement c'est le profit en premier élément, c'est pas le modèle.

2CJ : Il faudra réinverser complètement les choses. Et même, est-ce qu'on pourra... enfin je sais pas. Le profit n'étant plus heu...

3CJ : La finalité, enfin l'objectif final, oui.

2CJ : … financier, mais étant au bénéfice des Hommes, de... enfin des parties prenantes.

3CJ : Profitable à l'ensemble. Oui.

2CJ : C'est une autre façon de répartir les...

3CJ : Ça peut questionner la redistribution, ça requestionne la redistribution, c'est-à-dire la val... si c'est une valeur économique créée, c'est la redistribution, mais y'a pas que la création de valeur économique. La création de valeur humaine, sociétale, enfin d'autres... d'autres éléments qu'on crée. On crée des richesses, pareil, et dans quelle mesure on la redistribue, à qui, comment ? Enfin...

2CJ : Oui. Et tout ce qui est concurrence, je suis pas sûre non plus que ça va être heu...

3CJ : Ah, le champ concurrentiel ?

2CJ : Oui. Je pense qu'il faut qu'on soit vraiment dans une... on sera sans doute plus dans une logique de partage.

3CJ : Donc moins compéti... on est moins dans un environnement peut-être compétitif, quoique la compétition a aussi des avantages.

2CJ : On y est, mais si on se projette dans 2050, moi je me projette, là, déjà, donc je suis...

3CJ : Ou la compétition peut s'inscrire dans un autre champ, ça veut dire est-ce que c'est une compétition pour devenir le plus rentable, le premier sur un marché, ou c'est une compétition de celui qui a les meilleures idées pour la société.

2CJ : De la meilleure boîte, entre guillemets, sociétale.

3CJ : On peut être dans un champ de compétition, mais dans le bon sens du terme. Pas celui qui accumule le plus ou qui gagne le plus, mais celui qui a les meilleures idées, qui partage mieux les communs, quoi. Ça peut être une compétition, aussi.

2CJ : Après, ça, ça, ça n'est peut-être pas partagé.

1CJ : Si, je pense personnellement que les... les règles du jeu vont être revues, en tout cas dans les années à venir, et que du coup... je pense pas qu'il y aura plus de compétitivité. Je pense qu'elle existera toujours, mais plutôt sous une autre forme.

2CJ : Mais moins forte ? Moins exacerbée ?

1CJ : Heu... je sais pas, parce que l'objectif, ce sera peut-être au contraire de faire le même produit, mais aujourd'hui, c'est le moins cher ou le plus qualitatif, mais... ou en tout cas faire le même produit, mais peut-être aujourd'hui avec celui qui détruit moins de ressources ou celui qui heu... est le plus respectueux de l'Homme, des Droits de l'Homme, etc.

2CJ : Oui, mais de fait...

1CJ : Ce sera différent.

2CJ : ... alors ce sera plus une stimulation, mais tout le monde sera dans le même.. dans la même ligne.

1CJ : Oui.

2CJ : Il y aura une différenciation moins marquée, peut-être, si tout le monde a les mêmes objectifs.

1CJ : Sur le produit, oui. Oui, c'est vrai.

2CJ : Oui, à voir.

3CJ : Je pense qu'on a... on a terminé pour cette partie, non ? Il est 15, ça fait à peu près 13 minutes, je pense.

2CJ : 14 minutes.

3CJ : 14 minutes, donc on est... on doit être dans les temps. On peut peut-être couper l'enregistrement. Non, on laisse tourner ? D'accord.

| Date : 24/12/2023  Nom du fichier : « E2 »  Commanditaire : Alexis Catanzaro  Durée : 31 minutes  Remarques particulières : quelques time-codes. En italique la modératrice du groupe global. « CJ »= carré jaune. |
| --- |

***Début de la retranscription :***

*On va vous dire que heu... on est... on est sur le deuxième temps.*

*Deuxième temps de la matinée.*

*Mise en commun dans la friction... non, pardon, deuxième temps de la matinée, travail collectif sur légitimité.*

3CJ : On peut avoir des cacahuètes ou des... ?

2CJ : Et performance ? Ou non ?

*Après. Justement, après, la performance.*

*On fait que ça, là ?*

2CJ : Ah d'accord.

*Pour l'instant, c'est que légitimité.*

3CJ : Non, mais pendant 30 minutes, on travaille sur les deux, non ?

*Non, que légitimité.*

2CJ : Que légitimité.

3CJ : Ah d'accord, pardon, moi j'avais cru les deux.

*Oui, pour l'instant, c'est que légitimité, pendant 30 minutes.*

3CJ : Que légitimité pendant 30 minutes.

2CJ : D'accord, que légitimité, bon. Alors...

3CJ : Alors, qu'est-ce qu'on a, là ? Déjà, qu'est-ce qu'on... on peut peut-être récapituler ce qui avait été dit, non ? Canicules et événements climatiques provoquant ralentissement de l'activité éco.

2CJ : 00:00:50

3CJ : Oui, si tu veux. C'est juste pour me remettre dedans. Les effets, donc on est en 2050, canicules, événements climatiques, ralentissement de l'activité économique, ce qu'il nous expliquait tout à l'heure, on va peut-être le travailler dans les... raréfaction de certaines matières, pétrole, je pensais effectivement aux semi-conducteurs, métaux rares effectivement qui rentrent dans l'électronique, parce que tout est électronique. On est dans une société de di... de digitalisation, donc heu... si t'as plus les matériaux...

2CJ : Oui, on peut ajouter « de l'eau ».

3CJ : Et puis « de l'eau », oui, tu as raison. Et puis « de l'eau », oui, tu as raison. Et puis « de l'eau », c'est l'agriculture, c'est l'alimentation, c'est beaucoup de choses.

2CJ : L'eau, ça va être un enjeu énorme.

3CJ : Énorme. Augmentation du coût des matières premières. Pareil. Difficultés dans les transports des marchandises, bah la mondialisation, clairement hein, ça veut dire, on va se relo... relocaliser, on va essayer de relocaliser pour faire moins de transports. Perturbations du marché de l'emploi par les flux migratoires, d'accord. Risques environnementaux, concentration de certains produits ou je ne sais quoi. Nouvelles attentes des salariés, nouvelles attentes des consommateurs, donc en fait, l'entreprise, elle va répondre à ces nouvelles attentes. Nouvelles attentes des consommateurs...

2CJ : Bah c'est toutes les parties prenantes.

3CJ : … nouvelles attentes de la société, renforcement sécuritaire, nouveaux conflits.

2CJ : Oui.

3CJ : Donc là, la question, c'est sur la... qu'est-ce qu'une boîte légitime en 2050 ?

2CJ : Légitime, oui, voilà.

3CJ : On a démarré notre enregistrement, oui, il me semble.

2CJ : Oui, oui.

3CJ : Qu'est-ce qui... qu'est-ce qu'une boîte légitime par rapport à ce que nous, on avait mis en commun, hein.

2CJ : Y'avait déjà des choses qu'on avait... enfin moi, j'étais vraiment déjà un peu en 2050.

3CJ : Tu étais déjà en 2050, oui.

1CJ : Moi, le « 1 carré jaune », déjà, sur mon... le premier point que j'avais mis sur 2023, « utile », je pense qu'on peut le conserver, mais en... en le...

2CJ : En définissant, en précisant.

1CJ : Voilà, un nouveau, parce que j'avais mis « répond à un besoin ». Peut-être que en 2050, s'il y a ces conditions-là, c'est : répond à un besoin peut-être essentiel ou primaire pour la société, plus à un besoin comme aujourd'hui, où ça peut être heu...

2CJ : Ou alors, à un besoin partagé.

1CJ : Oui, mais dans... en fait, je voulais...

2CJ : C'est-à-dire au sens où toutes les parties prenantes sont d'accord sur le besoin. C'est ce que tu voulais dire.

1CJ : Ah oui. Oui, voilà, exactement.

3CJ : Oui, sur ce qui est important, quoi.

1CJ : Voilà, c'est ce que je voulais dire, oui.

3CJ : Répond à des besoins fondamentaux.

1CJ : Voilà, fondamentaux, oui. C'est plus le...

3CJ : Mais partagés, non ?

2CJ : Bah « partagés », c'était. Alors sociétaux ou... ?

3CJ : Oui, ça veut dire qu'on... c'est un consensus.

1CJ : Oui, je sais pas comment le...

3CJ : Répond à des besoins heu... partagés, un besoin fondamental partagé, des besoins fondamentaux partagés, enfin je sais pas, on peut mélanger les deux.

1CJ : Oui, oui.

2CJ : Bah fondamentaux...

3CJ : Ça veut dire qu'on va... se concentrer sur l'essentiel, pour reprendre les termes de certains politiques.

2CJ : Alors je mettrais entre parenthèses « utile », hein.

3CJ : Oui, utile, oui. La notion d'utilité, elle est importante et revisitée en 2050. Qu'est-ce qui est utile ?

1CJ : Oui, c'est ça. C'est pour ça que ça me semblait important.

3CJ : Oui, mais c'est vrai, je pense que le terme, il est...

2CJ : Partagés par les pa... différentes parties prenantes.

3CJ : Oui, oui, oui.

2CJ : D'accord.

3CJ : Donc OK.

2CJ : Donc le sens, c'est utile heu... sociétalement ?

3CJ : Oui.

1CJ : Oui, c'est ça.

3CJ : Elle est légitime parce qu'elle est utile. En fait, c'est ça, une entreprise légitime, voilà, tu ne fais pas n'importe quoi. En 2050, on fait pas n'importe quoi.

1CJ : Oui, voilà.

2CJ : Bah on peut plus s'exonérer...

3CJ : La responsabilité collective de...voilà.

2CJ : … et être dans son... dans son... sur son propre... voilà.

3CJ : Oui, on a forcément une responsabilité collective.

2CJ : Donc je mets « responsabilité collective » ?

1CJ : Oui, oui.

3CJ : Je pense que oui, c'est ça aussi.

1CJ : Oui, complètement.

3CJ : Elle est légitime.

2CJ : Donc responsable ?

3CJ : Collectivement, comment on pourrait dire ça ?

1CJ : Oui, une entreprise légitime 00:04:16

3CJ : Bah qui assume une responsabilité collective, quoi, enfin je sais pas, enfin comment on pourrait dire ?

2CJ : Ou alors responsable heu... au vu des enjeux, des différents enjeux sociétaux, enfin...

1CJ : Oui, responsable face aux nouveaux enjeux, peut-être.

3CJ : Oui.

2CJ : Sociétaux en 2050.

3CJ : Oui.

2CJ : OK.

3CJ : Est-ce qu'elle est... elle est légitime, aussi ? Est-ce qu'elle... enfin je sais pas, j'en sais rien, elle est sobre ou frugale, enfin tu vois, ça veut dire qu'elle consomme pas plus, c'est la même chose.

2CJ : Mais du coup, comme on a mis « enjeux », enfin...

3CJ : C'est les enjeux, oui.

2CJ : Oui, dedans, alors on peut décrire tous les enjeux, hein. Mais...

3CJ : Pour définir la légitimité, quoi, qu'est-ce qu'une boîte légitime ?

1CJ : Bah soutenable, peut-être ? Dans le sens où son activité est soutenable par rapport aux... au nouveau contexte dans lequel elle se trouve.

3CJ : Oui, ça veut dire qu'elle doit quelque part produire plus de richesses qu'elle n'en détruit.

1CJ : Voilà, c'est ça, exactement. Mais face au nouveau... face au nouveau contexte, parce qu'aujourd'hui...

2CJ : C'est utopique, ça, produire de la richesse.

3CJ : C'est utopique, mais... si tu produis pas plus que tu ne détruis, heu... le modèle, il disparaît, quoi.

1CJ : Mais sachant qu'aujourd'hui, c'est surtout économique, c'est une soutenabilité économique, mais peut-être qu'en 2050, justement, elle serait revisitée avec une soutenabilité plus globale.

3CJ : Soutenabilité globale, oui.

1CJ : Dans le sens où elle doit être performante non seulement heu... sur... enfin de manière globale, c'est-à-dire qu'elle peut pas détruire l'environnement en échange de... d'un profit, d'un simple profit économique. Elle doit être soutenable sur... sur les trois niveaux.

2CJ : Oui. Alors... on note ça comment ?

3CJ : Comment on peut se noter ça ? Elle est légitime parce que... oui.

2CJ : Je peux quand même exprimer « ne détruit pas de ressources ».

3CJ : Elle va en détruire forcément.

1CJ : Oui, c'est ça, mais pas plus que...

3CJ : Elle va en détruire. Elle va peut-être détruire des arbres ou pas, mais si elle les replante, elle va peut-être détruire heu...

2CJ : Non, non, ça... en 2050 ?

3CJ : Bah tu détruis plus rien. Mais tu vas prendre de l'eau, quand même. Tu vas consommer de l'eau, forcément. L'entreprise alimentaire, agro-alimentaire.

2CJ : Oui, mais tu prends de l'eau heu... usée. Tu peux pas prendre de l'eau potable.

3CJ : Bah donc on est bien dans cette idée qu'il faut détruire moins de ressou... enfin il faut créer plus de richesses que de...

1CJ : Oui, voilà, détruire moins, mais...

2CJ : Réutiliser.

3CJ : Oui.

1CJ : Oui, mais on va quand même en détruire. Par exemple, de l'électricité, c'est une ressource, on en détruira forcément. Mais après, comment on va la produire ? Est-ce qu'on la produira plus respectueusement ? Mais on va... enfin pour moi, on en détruira, on est obligés d'en détruire.

2CJ : Oui, mais y'a des ressources qu'on peut cré... recréer et d'autres pas. Y'a des ressources...

3CJ : Qui sont recyclables. Oui, oui, l'électricité, par exemple, tu peux l'utiliser, c'est... voilà, elle n'est pas détruite. On n'est plus dans l'énergie...

2CJ : … qui sont vraiment détruites.

3CJ : Y'aura plus d'énergies fossiles.

1CJ : Ah oui, oui, mais alors peut-être plus de... enfin peut-être pas de destruction irréversible.

3CJ : Donc voilà, y'aura plus d'énergies fossiles, enfin on pourra plus.

2CJ : Non.

3CJ : Donc disparition des énergies fossiles, peut-être. Elle est légitime si elle... de toute façon, ce sera... le cadre légal, juridique, interdira probablement le... le recours aux énergies fossiles. Je sais pas.

2CJ : Alors je parle du cadre juridique ? Qui respecte le cadre juridique ?

1CJ : Oui, oui, ça on l'avait mis en 2023, mais là aussi.

3CJ : Oui.

2CJ : Un nouveau cadre juridique ?

3CJ : Oui. Mais si je fais le... le pendant, par exemple, avec le... avec le secteur immobilier, quand tu construis des maisons, y'a eu des maisons... tu as des maisons maintenant qui sont...

2CJ : Basse consommation.

3CJ : Non seulement passives, mais même qui sont positives, un peu des maisons BEPOS qui fait... qui sont à énergie positive, parce qu'elles créent plus de... d'énergie qu'elles n'en consomment, au niveau de la maison, de l'habitat.

1CJ : Oui, ça peut être pareil pour...

3CJ : Donc ça veut dire que ton...

2CJ : Mais est-ce que c'est pareil, ça peut être transposé à toutes les activités ? C'est compliqué.

3CJ : Peut-être pas, mais de manière globale, il faut que le... le bilan global soit favorable. Y'aura peut-être... peut-être que je... on connaît pas tout, mais peut-être qu'il y a certains secteurs dans lesquels... certains types d'entreprises qui vont continuer à détruire peut-être plus de richesses.

2CJ : Avec un impact peut-être nul sur heu...

3CJ : Mais il faut que globalement, il y en ait d'autres qui créent pour compenser ce que d'autres détruisent.

1CJ : Oui, je pense plus que c'est au niveau global.

2CJ : Ah mais ça...

3CJ : Oui, je sais bien.

2CJ : Ça, c'est utopique, là. Tu tends une...

3CJ : Oui, c'est utopique, oui.

1CJ : Bah c'est utopique aujourd'hui, mais justement, en 2050, est-ce que ça l'est vraiment toujours ?

2CJ : Oui. Non, mais de dire qu'y'en a qui vont créer et d'autres qui vont détruire, c'est pas possible.

3CJ : Donc s'il y en a une qui détruit, elle est... elle est illégitime. Elle est illégale.

2CJ : Pour moi, moi, il faut qu'on arrive à quelque chose qui est plat, que tout le monde partage.

3CJ : Neutre. Qui est neu... oui.

2CJ : On peut pas... autoriser certaines entreprises non vertueuses à...

3CJ : Donc il faut que l'entreprise soit soit neutre au niveau énergétique, ressources.

2CJ : En impact carbone.

3CJ : En ressources.

2CJ : On peut parler de l'impact carbone, hein.

3CJ : L'impact carbone, et puis même, la consommation de ressources. Soit elle est neutre, soit elle est positive, mais elle peut pas être heu... déficitaire, elle peut pas détruire plus de ressources qu'elle n'en... qu'elle n'en utilise. Elle peut pas en détruire plus. C'est soit elle s'équilibre, elle re-compense ce qu'elle a détruit, soit elle en crée davantage, mais si elle détruit pour ne pas remplacer, ça va pas, quoi.

2CJ : Donc avec un impact carbone, mais je le qualifie de quoi ?

3CJ : Heu... oui, enfin y'a pas que carbone, je pense. Y'a l'ensemble des ressources, hein. C'est-à-dire l'eau, heu...

2CJ : On peut décliner sur heu... carbone...

3CJ : L'eau.

2CJ : Je mets « eau ».

3CJ : L'eau, qui est une ressource heu... pour l'instant, on n'en est pas au niveau de l'air.

2CJ : Bois.

1CJ : Environnementales, en fait, de manière générale.

3CJ : Oui, oui.

2CJ : Oui, mais en général, l'impact carbone, ça mesure beaucoup de choses.

1CJ : Oui, oui, oui.

3CJ : C'est-à-dire que le bilan... le bilan énergétique, on parle de ça, non ? C'est un bilan énergétique, il doit être soit neutre, soit positif. Je sais pas.

2CJ : Oui, neutre, voire positif, mais je... voire...

3CJ : Je sais pas dans quelle mesure on peut faire un bilan entre ce que... toute l'énergie ou les ressources, énergies et ressources que tu vas consommer dans ton activité...

1CJ : Oui, voilà, c'est ressources.

3CJ : … et le bilan de ce que tu as... enfin ce que tu as consommé et ce que tu...

2CJ : Oui, mais ça s'appelle comment ? C'est un bilan... ?

3CJ : C'est un bilan écologique, non ? Un... une empreinte, une empreinte environnementale, en fait ? C'est l'empreinte, non ?

1CJ : Oui, oui, c'est une empreinte environnementale.

3CJ : Pour qu'à un moment on dise « attends, quand on va étudier, quand on va aud... ».

*On est à peu près à un tiers du temps.*

3CJ : Oui, merci. Quand on va auditer les entreprises sur des business models au départ, sur des projets d'entreprises, il faut que quelque part, on soit capables de faire un audit et un diagnostic pour dire : a priori, ça, vous détruisez plus que vous ne produisez de richesses, ça veut dire que votre entreprise, votre activité telle que vous la concevez n'est pas viable, donc on ne l'autorise pas. Et à un moment donné, c'est comment vous allez compenser vos besoins énergétiques et de ressources ? Comment vous les compensez ? Et vous... voilà, c'est un peu ça. Si vous n'arrivez pas à les compenser, vous en détruisez plus, trouvez ou faites autre chose. Est-ce que c'est possible ou est-ce que c'est vraiment utopique, ça ?

1CJ : Bah est-ce qu'il y a aucune compensation possible ? Par exemple, je... une entreprise qui ferait heu... qui apporterait un... un vrai positif à la société, à l'humain, par exemple, au progrès social, mais qui en contrepartie détruirait heu... du capital environnemental, est-ce que cette société en 2050, elle est vraiment impossible ? Je sais pas, mais par exemple, on trouve une évolution médicale qui fait qu'on doit exploiter des ressources qui sont rares en 2050, mais qui est vitale...

3CJ : Et qui supprimerait le cancer ou des choses comme ça, oui.

2CJ : Sauf que... sauf que qui décide ? C'est ça, le problème. Qui va décider ?

1CJ : Bah justement. Mais justement, est-ce que...

2CJ : Ça, ça pose un gros gros souci.

1CJ : Est-ce qu'y'a pas quand même une compensation possible dans le sens où une entreprise peut avoir un bilan carbone ou un bilan environnemental négatif, mais...

3CJ : Mais qui est compensé par ailleurs, par...

1CJ : … bilan humain.

2CJ : Pour moi, ça peut pas marcher, mais bon... là aussi, dès qu'on trouve des petits arrangements pour continuer de faire comme on faisait avant, à mon avis, on est foutus.

1CJ : Bah ce qui va changer, c'est qu'aujourd'hui, on fait uniquement pour le profit, pour l'argent, alors que en 2050, peut-être que ce sera plus le seul enjeu, qu'y'aura de nouveaux enjeux et notamment des enjeux humains, mais que on pourra quand même... moi, je vois plus le... ce que t'avais dit tout à l'heure, heu... la performance globale de toutes les entreprises, dans le sens où je pense vraiment que si légalement parlant, par exemple aujourd'hui y'a les... les compensations carbone, même si c'est une... c'est une arna... enfin c'est pas vraiment... c'est pas véridique aujourd'hui, mais en 2050, peut-être qu'y'aura un vrai système qui marchera où les entreprises pourront se compenser entre eux sur leur bilan environnemental, humain et qu'à la fin, on arrivera soit à une neutralité, soit heu...

2CJ : Enfin moi, j'y crois pas du tout, mais... parce que je suis sûre que y'aura des... forcément des abus.

3CJ : Oui, ou des gens qui achèteront... comme maintenant, on achète les droits à polluer, on achète les droits...

2CJ : Oui, mais alors ça, ça...

3CJ : Ça, c'est clairement interdit.

2CJ : C'est acheter sa bonne conscience, mais ça ne sert à rien.

3CJ : Oui, oui, c'est acheter...

1CJ : Oui, mais justement, peut-être qu'en 2050, ça sera plus permis par la loi. Enfin moi, je... personnellement, je crois plus en une évolution légale qu'une évolution des consciences des... des entreprises ou...

3CJ : Non, non. Oui, oui, je pense que vu l'urgence, on peut arriver sur ça.

2CJ : Non, mais je suis d'accord sur le légal, tout à fait, je pense qu'y'a que ça qui va faire bouger les choses, mais là où on permet, où y'a un peu de tolérance sur dire « ah oui, celui-là pollue plus, mais celui-là pollue moins et ça se compense », moi je pense qu'on est déjà en train de mettre le doigt dans quelque chose de dangereux.

3CJ : De la négociation, oui, du... du compromis, du compromis.

2CJ : Où on sait très bien que malheureusement, les gens ne sont pas civiques, les entreprises ne sont pas vertueuses naturellement.

1CJ : Oui, bien sûr, oui, mais celui qui...

2CJ : Et donc si tu leur permets un petit quelque chose, c'est déjà... enfin moi, j'ai peur de ça.

1CJ : Mais si celui qui pollue plus...

2CJ : Je suis vraiment pessimiste.

1CJ : Oui, je comprends.

3CJ : Il t'apporte une solution, il te fait une proposition.

1CJ : Voilà, mais pas économique, hein, mais une solution sociétale. Je sais pas, par exemple, c'est vrai qu'il va y avoir des manques d'eau...

2CJ : Non, mais je parlais pas que de économique, je parlais de continuer de détruire des ressources.

1CJ : Oui, mais si par exemple y'a heu... une usine de... pour l'eau, par exemple, on arrive à dessaler l'eau. C'est vrai que si on dessale l'eau, ça va demander beaucoup de consommations énergétiques, ça va être très énergivore, mais si derrière on a... on permet heu... une irrigation générale ou d'apporter beaucoup d'eau à la société, d'eau potable à des populations reculées...

3CJ : Système de compensation.

2CJ : Oui, bah des besoins partagés.

1CJ : C'est pour ça que je parlais de compensation et pas de... neutralité.

2CJ : C'est par toutes, même, c'est par toutes les parties prenantes.

3CJ : Tu détruis là, mais tu apportes quoi ? Et si tu apportes quelque chose, c'est intéressant.

2CJ : Moi, je pense qu'il faudrait qu'y'ait un consensus des parties prenantes pour dire... que tout le monde soit d'accord pour autoriser certaines choses.

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Oui. Et ceux qui décident, on est pour l'instant...

2CJ : Et que tout le monde soit entendu et écouté, tout le monde puisse s'exprimer aussi, qu'on soit fournisseur, consommateur, distributeur, législateur, mais qu'on prenne en compte tout ça. Salarié, heu...

1CJ : Bah j'en reviens à ce que j'ai dit tout à l'heure, là, le modèle utopique comptable, dans ce modèle-là, justement, même heu... donc y'a le capital humain, donc chaque salarié a sa voix, mais même sur le capital environnemental, la voix... le capital environnemental a une voix et cette voix, elle est représentée par... par la société. Par exemple, si il exploite dans une forêt...

2CJ : Par une association.

1CJ : Ça va être l'association des... alors c'est un exemple, hein, mais l'association de défense de la forêt qui aura une voix dans cette entreprise pour heu...

2CJ : Mais ça me paraît indispensable, parce qu'à l'ère de l'anthropocène, où on est dans la domination de l'Homme sur la nature, la nature a pas de voix. Donc si on lui donne pas à un moment donné une voix, heu... par une façon ou une autre, on... on continue. Donc effectivement, cette idée-là, je sais pas comment on peut la réexploiter, de...

1CJ : Bah une redéfinition du pouvoir au sein de l'entreprise, du...

2CJ : Oui.

1CJ : Les prises... enfin du pouvoir des prises de décisions.

2CJ : Et de la décision.

1CJ : Oui, voilà, c'est ça.

3CJ : Qui décide ? Ou comment ? Enfin comment on décide ?

1CJ : Comment on décide, oui.

2CJ : Prise de décision... bah c'était un peu là aussi, collégiale, prise de décision collégiale.

3CJ : Oui. Alors faut... oui, oui, on a déjà investigué des choses comme ça sur le... la... le participatif, on a vu les limites aussi, c'est-à-dire... mais y'a certainement des choses à... à retravailler, hein, bien sûr.

2CJ : Chaque heu... alors c'est pas « chaque individu ».

1CJ : Chaque partie prenante.

3CJ : Chaque partie prenante a une voix, hein.

1CJ : Oui.

3CJ : Oui, on peut s'inspirer comme tu l'avais dit tout à l'heure du modèle associatif, certes, mais on a vu un peu les limites aussi du... du modèle qui doit aboutir vers... vraiment vers un compromis, qu'on obtient très rarement.

1CJ : Oui, forcément.

3CJ : Et du coup, c'est bloquant. C'est bloquant, parce que si on attend d'avoir le compromis de tout le monde... alors y'a d'autres modèles qui ont été revisités, hein. Heu... voilà, des modèles de sollicitation des 00:16:15

2CJ : Et je peux mettre « y compris la nature » entre parenthèses ?

3CJ : Oui, d'intégrer la nature comme partie prenante à part entière, avec un représentant des intérêts heu... de la nature, quoi. C'est-à-dire qu'on en fait une partie prenante à part entière. C'est un peu la... la notion de société morale, hein. C'est une personne morale. La nature est une personne morale, c'est pas une personne physique, mais c'est une personne morale.

1CJ : Oui, voilà, qui aujourd'hui n'est pas représentée.

3CJ : Et la nature est une personne morale par... par nature. [rires]

2CJ : Alors qui serait représentée par heu... une association ?

1CJ : Oui, des comi... enfin ils parlent de comité scientifique ou comité sociétal en fonction de...

2CJ : Par un comité social.

3CJ : Qui parle... qui porte la voix de la nature, qui porte la voix de la nature, oui.

2CJ : Bah ou « les » voix.

3CJ : Ou les voix de la nature, parce qu'il peut y avoir...

2CJ : Si on prend tous les éléments heu... et on intègre aussi les animaux, enfin...

3CJ : Oui, oui, non, mais...

1CJ : Ah oui, complètement.

3CJ : Oui, oui.

2CJ : Donc tu dis « un comité »... ?

1CJ : Eux, ils parlaient de comité. Ça peut être des comités heu... scientifiques, si y'avait pas d'enjeux propres, enfin de personnes directement impactées par heu... ça pouvait être des scientifiques ou ça peut être des... des élus heu...

3CJ : C'est ça.

*Si vous avez besoin d'un coup de pouce, donc vous pouvez utiliser ces cartes. Je vous demande juste de mettre de côté celles que vous avez utilisées, de bien les mettre dans un coin.*

3CJ : Pour compléter notre réflexion ?

*Si jamais, oui.*

2CJ : Un ou plusieurs comités heu... ou associations, ONG ?

1CJ : Oui, voilà, c'est ça.

2CJ : Ou ONG ? Oui ?

3CJ : Oui, oui. On est toujours dans la légitimité, ce qui fait que elle est légitime, c'est-à-dire elle... elle a une raison d'être, elle a le droit d'être... voilà, le droit d'agir, quoi. Le droit d'exister, hein, la légitimité, c'est ça, elle est légitime.

2CJ : Heu... donc « sociétalement utile, responsable, respectueuse d'un nouveau cadre juridique, avec un impact carbone neutre, voire positif. Une prise de décision collégiale, où chaque partie prenante a son mot à dire ».

3CJ : Est-ce qu'on retrouve tous à peu près les éléments qu'on avait notés dans nos parties individuelles ? Heu... « respecte les personnes, respecte la législation »...

2CJ : Alors on n'a pas le côté le... proximité locale, hein.

1CJ : Ah oui, c'est ce que j'allais dire, avec la difficulté.

3CJ : Oui, ça veut dire que la légitimité, on est... on rejoint un petit peu aussi la notion d'économie circulaire, avec aussi le... dans l'économie circulaire, y'a aussi la proximité.

2CJ : Proche géographiquement.

3CJ : Y'a la proximité, hein. On relocalise l'emploi, le... l'extraction des ressources.

2CJ : Bah oui, et la proximité, c'est essentiel.

3CJ : C'est ça. Donc la proximité, une entreprise... alors ça voudrait dire qu'une entreprise légitime est une entreprise heu...

2CJ : Proche géogra... géographiquement.

3CJ : Proche. Ça requestionne la mondialisation, la spécialisation.

1CJ : Oui, mais est-ce que ça marche pour tout ? Par exemple, heu... Google ou des... des boîtes qui par... par essence, ne peuvent pas être locales, parce que...

3CJ : Elles sont centralisées, c'est un modèle centralisateur.

1CJ : Voilà.

2CJ : Je mets « dans la mesure du possible ».

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Oui, oui, parce que la Silicon Valley, c'est heu... en Californie, c'est pas partout, hein.

1CJ : Alors certaines boîtes qu'on pourrait faire disparaître, qui sont pas utiles, mais à mon avis, par exemple, les... les vaccins ou les choses comme ça, ça se fera jamais localement. Ça nécessitera une mise en commun de ressources et donc une mondialisation. Donc le local, oui, mais...

3CJ : Oui.

2CJ : Est-ce qu'on peut pas avoir des unités de production heu... qui soient pas quand même...

3CJ : Régionales, enfin je veux dire, pas... pas... oui, oui, pas centra... on n'est pas sur le centralisation à 100 %.

1CJ : Oui, pas sur le... peut-être une réduction de ce que c'est, mais ça reste...

2CJ : Parce que pour l'instant, on est dans la concentration extrême, la globalisation à tous crins, donc heu...

3CJ : On pourrait avoir une déconcentration maîtrisée, avec heu... une régionalisation, effectivement.

2CJ : Voilà.

1CJ : Oui, oui, peut-être.

2CJ : Mais régionalisation en termes de pays, quoi.

3CJ : En termes de pays, voilà, ce que je veux dire, en termes de pays, oui.

1CJ : Oui, voilà.

2CJ : Oui, en Europe, en Asie, voilà.

3CJ : Oui, oui, c'est ça.

1CJ : Oui, oui, peut-être, oui. Plus ça.

3CJ : Tout ça bah pour éviter des transports de part et... et puis de faire en sorte que l'arbitre soit uniquement le coût de la main-d'œuvre, parce qu'à l'heure actuelle, la mondialisation, elle est justifiée par le coût de la main-d'œuvre.

2CJ : Et de la matière première.

3CJ : Et de la... et oui, et de la matière première qu'on trouve qu'à certains endroits. Oui.

2CJ : Donc je mets « régionalisation » entre guillemets plutôt que « globalisation ».

3CJ : Oui, versus globalisation.

2CJ : Enfin régional plutôt que globalisé.

3CJ : Oui, oui. La maille est plus petite, oui.

2CJ : Mais de toute façon, si tu reprends tout ça, heu...

3CJ : Quels effets sur les organisations, les canicules, etc. ? Alors les canicules, les événements...

1CJ : On n'a pas parlé des... des salariés.

2CJ : Et alors du coup, pour le coup, heu... le...

3CJ : Le transport ?

2CJ : Bah oui, parce que ça va impacter beaucoup de choses, enfin et le consommateur. Faut plus être dans le... t'en parlais tout à l'heure, aussi, dans le prix bas, dans le « tout tout de suite », dans le « je commande/je reçois », enfin heu...

3CJ : Oui, ça veut dire qu'on va... on va diminuer la heu... la variété, la... les largeurs de gammes, par exemple, pour les produits. On va plus être dans... on remet en question le juste-à-temps, parce que le juste-à-temps nécessite effectivement d'avoir des... enfin de faire des...

2CJ : D'avoir zéro stock.

3CJ : D'avoir zéro stock, donc on est sur du 100 % transport, on est sur de l'accélération des flux.

2CJ : Et d'autres modes de transport, enfin faudra peut-être revenir au bateau, heu...

3CJ : Bah faudra refaire du stock, faire du stock...

*Il vous reste à peu près dix minutes.*

3CJ : Oui. Faire du stock est une aberration du point de vue financier, parce que ça crée du BFR, enfin de... de la trésorerie, etc., et donc refaire du stock, par contre, évite de faire moins de transport.

2CJ : Ah bah clairement.

3CJ : Et ça veut dire qu'on ralentit les flux et quand on ralentit les flux, on peut fra... avec les normes actuelles, on fragilise l'entreprise d'un point de vue financier, parce que justement, on augmente son BFR, son... sa trésorerie. C'est pour ça aussi qu'on est là-dedans.

2CJ : Eh oui, mais si tout le monde fait pareil...

3CJ : Mais si on requestionne ça, ça veut dire que oui, on refait du stock local, on di... on diminue la variété.

2CJ : On est bien obligés.

3CJ : C'est ça, c'est ça.

2CJ : De toute façon, avec le... avec la... la crise Covid, on l'a bien vu.

3CJ : Moins de transports.

2CJ : C'était panique totale, parce qu'on n'avait plus de stocks et on s'est posé la question de relocaliser les... les produits pharmaceutiques, etc.

3CJ : Et la tendance actuelle, c'est de faire des super-porte-containers gigantesques et toujours plus grands, toujours plus grands, pourquoi ? Bah pour accélérer, pour développer la mondialisation, pour rentabiliser le transport.

2CJ : Et baisser le... baisser le coût de revient.

3CJ : Baisser le coût du transport. Et le modèle n'est pas questionné. Le modèle... le modèle, voilà.

2CJ : Mais il est aberrant.

3CJ : Alors qu'en fait, il faudrait... il faut revenir sur des choses plus basiques. Il faut réduire, oui.

2CJ : Il faut tout repenser l'économie, enfin oui.

3CJ : Oui.

2CJ : Le système d'échanges.

3CJ : Donc les attentes que tu disais, les attentes des salariés, les attentes des consommateurs, bah il va falloir sans doute heu... réapprendre ou en tout cas influencer 00:22:58

2CJ : Et légitime, alors peut-être on l'a pas dit, ou si, où il fait bon vivre, enfin de ce qui était social, humain, on l'a peut-être moins mis en avant, enfin on avait les parties prenantes, mais...

3CJ : Oui, sur la légitimité, une boîte légitime, c'est une...

2CJ : Légitime aussi, où il fait bon vivre.

3CJ : Une boîte qui prend... qui prend so... oui, qui donne envie de travailler, envie de venir, envie de partager, envie d'être ensemble. Elle est légitime, parce qu'on a envie d'être dans un projet collectif.

2CJ : Mais aussi parce que voilà, elle va...

3CJ : On n'a pas remis l'humain, effectivement, et le collectif.

2CJ : Elle va être créatrice...

3CJ : On est très nature, là.

2CJ : Non. Non, non, on a « parties prenantes » à chaque fois.

3CJ : On a « parties prenantes », d'accord. Parce que oui, y'a pas que la nature, y'a pas que le côté heu... écologique.

2CJ : Non, non, là y'a « parties prenantes », on est très global, à chaque fois. Et chaque partie prenante a une voix, y compris chaque salarié.

3CJ : Dans les nouvelles attentes des consommateurs, des salariés, de la société, etc.

2CJ : Mais après, si le monde est invivable, aussi...

3CJ : Pour moi, il faut re... il faut remettre en question le paradigme de la... de la demande, ça veut dire que c'est la demande qui décide, c'est la demande qui fait, c'est le consommateur. C'est pas vrai.

1CJ : Est-ce que c'est l'entreprise qui pourra remettre en... enfin en question ce paradigme.

3CJ : C'est la société d'une manière générale ou l'État, enfin le... 00:24:01 juridique.

1CJ : Oui, oui, voilà, mais pour moi, enfin l'entreprise, elle va jouer les règles.

3CJ : Elle répond à une demande.

1CJ : Voilà, c'est ça.

3CJ : Alors c'est soit... soit on imagine qu'elle répond à une demande, soit elle crée la demande en proposant l'offre.

1CJ : Oui, c'est vrai, oui.

3CJ : Si à un moment donné tu réduis l'offre, on te dit : mais... tu peux avoir envie d'un gros 4x4, machin, d'avoir... de manger des mangues toute l'année, de... mais t'en as pas sur le marché. Personne n'en a.

2CJ : Oui, c'est ça. Donc c'est pour ça que les...

3CJ : Donc tu réduis l'offre.

2CJ : On revient au côté utile, heu... moins de variété, enfin...

3CJ : Ça veut dire que certains produits, certains services, sont contre-nature ou sont illégaux, sont illégitimes.

1CJ : Voilà, c'est pour ça, peut-être plus dans le côté légal. Elles le feront pas...

3CJ : Donc on doit être capables d'identifier des pratiques, des services ou des produits qui vont devenir de fait illégitimes.

1CJ : Ah oui, donc oui, produits, des services ou des biens illégitimes.

3CJ : Donc de fait, tu ne peux pas proposer de la mangue, là, machin, parce que t'en fabriques pas, ou alors heu... c'est une fois par an, basta.

2CJ : Donc certains produits ou services pourraient être illégitimes.

3CJ : Oui, c'est ça.

1CJ : Bah c'est ce qui se passe avec les voitures thermiques, enfin l'interdiction des voitures thermiques, c'est un produit qui va devenir illégitime.

3CJ : Voilà, donc y'en aura... et puis y'en aura plus.

1CJ : Oui, voilà.

2CJ : Sauf que c'est idiot, parce que les voitures électriques, bah c'est pas la panacée.

3CJ : Non, non.

2CJ : Et en plus, ça gaspille toutes les ressources qu'on n'a pas. Donc heu...

3CJ : Tout à fait. C'est qu'une mesure transitoire avant de trouver autre chose de viable.

2CJ : Oui, mais le transitoire, malheureusement...

3CJ : Après, c'est... enfin moi qui travaille aussi un petit peu sur ça, ça, ça interroge le... le produit véhicule, c'est... en fait, on a pas... on n'a pas besoin d'un véhicule pour un véhicule, on a besoin de se déplacer. C'est... c'est le déplacement qui est intéressant, et comment est-ce qu'on peut le faire, et pourquoi t'as besoin de te déplacer ? Bah pour consommer, pour aller à ton travail, pour... ça interroge plein plein de ch... plein d'éléments, oui.

2CJ : Après, on n'a pas remis cette idée de... que tu avais tout à l'heure, de communs. Et je trouve que... ce mot, il est fort.

1CJ : Ah, il est important.

3CJ : Ne pas détruire des... des ressources communes, par exemple.

2CJ : Oui, mais on parle de communs plus que de ressources communes, ça... ça...

3CJ : Les biens communs, oui, les communs, quoi, oui. C'est-à-dire on raisonne commun.

2CJ : C'est l'idée de vraiment plus considérer...

3CJ : Qu'on est un tout.

2CJ : … qu'y'a des choses qui nous appartiennent. Ils appartiennent à la société.

3CJ : Oui, bah alors on re... on requestionne la notion de propriété, là, qui est un débat depuis... depuis la naissance de la civilisation. C'est un débat qu'y'avait sous les Rousseau et d'autres, hein.

2CJ : Quand on parle de communs, quand on parle de communs, avec tout ce... avec toutes ces catastrophes-là, y'a des biens communs.

1CJ : Oui, complètement.

3CJ : Bah la légitimité ré... réinterroge peut-être la notion...

2CJ : Respecter les biens communs, respecter les biens communs.

3CJ : Oui, respecter les biens communs et ça réinterroge la notion de propriété, à relativiser, pas à supprimer, parce qu'on n'y arrivera pas, c'est dans notre nature, sans doute, hein, sans doute, hein. Mais en tout cas, réinterroger, qu'est-ce que ça veut dire, être propriétaire ? Entre l'usage et la propriété, c'est comme la location et la propriété, j'utilise une voiture, mais je... est-ce que j'ai besoin d'être propriétaire, est-ce que je peux simplement la louer, l'utiliser, mettre en commun ma... enfin tout ce qu'on dit, ma machine à laver, ma tondeuse à gazon, ma perceuse, etc., c'est-à-dire qu'on met en commun dans un collectif pour utiliser des produits, des services, de manière à économiser les ressources. C'est l'économie de l'usage plutôt que de la propriété.

2CJ : C'est ça, c'est ça. On est dans une socié... on va être dans une société de l'usage.

3CJ : C'est ça. Et qui requestionne la... pourquoi est-ce qu'on a besoin d'être propriétaire ? Pour se sécuriser. Pour se sécuriser en cas de problème, enfin ou de...

2CJ : Ou même, on se pose même pas de question, je crois, hein.

3CJ : Si on est sécurisé dans nos pratiques, demain tu perds ton emploi, n'importe quoi, si la société est capable de te sécuriser pour dire « on va prendre soin de toi », tu n'as plus besoin d'être propriétaire de ta maison ou transmettre à tes enfants, de... si la société peut te garantir une protection, et puis y'a la notion d'accumulation de richesses, donc de... d'accumulation de rentabilité, d'accumulation qui est... de rente, que les économistes interrogent depuis longtemps, la notion de rente, c'est sur l'accumulation, la richesse qui produit de la richesse en tant que telle. Donc y'a... y'a un débat aussi autour de ça.

2CJ : Oui, y'a beaucoup de choses, derrière.

3CJ : T'as besoin de créer un capital, parce que ton capital va te créer de la rente. Et tu vas vivre de ta rente sans apporter de la richesse aux autres, sans partager, sans être dans le commun. C'est TA rente, sans avoir rien fait pour les communs. Donc y'a une véritable interrogation économique.

1CJ : Oui, mais du coup, c'est limiter le capital, mais pas l'in... pas l'interdire, en fait ?

3CJ : Pas l'interdire, mais après, oui...

1CJ : C'est de le limiter au mini... à ce qui est nécessaire pour la personne.

3CJ : Sans doute, oui, mais de quel droit on peut... c'est un choix sociétal de dire : mais de quel droit on va t'interdire d'être trop... est-ce qu'on a le droit de... est-ce que c'est un crime d'être trop riche, d'avoir trop de richesses ? De quel... qui va décider de dire « bah non, la richesse s'arrête là » ?

2CJ : Bah oui, puisque on voit bien quand on regarde tous les... tous les chiffres.

3CJ : La richesse s'arrête là, et le reste, ça rentre dans le commun.

2CJ : Que les 1 % les plus riches, c'est eux qui polluent le plus, hein.

3CJ : C'est ça.

1CJ : Ah oui, oui.

3CJ : Ça veut dire qu'on va être obligés de mettre en place des plafonds, enfin d'inventer des plafonds pour dire « être riche, ça va de tel... ».

2CJ : Mais après, il faut pas qu'on arrive dans une société complètement liberticide et totalement réglementée. C'est ça, le problème.

3CJ : Non, parce que faut pas tuer l'initiative et la différenciation. On a le droit de se distinguer.

2CJ : Et même, et même, c'est dangereux. À tout contrôler, qui contrôle, qui est à la tête de ça ? Enfin...

3CJ : Bah c'est la planification, c'est le régime communiste, ça veut dire : on planifie, on répartit, on met... on collectivise, on l'a déjà donné, l'Histoire a montré que ça ne fonctionnait pas.

1CJ : Après, personnellement, je pense que...

3CJ : Mais l'encadrer, l'encadrer davantage.

1CJ : Oui, voilà, je pense qu'on peut encadrer davantage, notamment en... tu disais tout à l'heure « limiter les richesses possibles », je pense pas.

3CJ : L'accumulation.

1CJ : Voilà, je pense plutôt qu'on peut dire : bah les échelles de valeurs par exemple des entreprises, le moins payé peut pas gagner dix fois moins...

3CJ : Oui, c'est ce qu'on a imaginé.

1CJ : Oui, voilà, c'est ça. Et je trouvais pas ça complètement...

3CJ : On essaie de le faire, mais oui, c'est de proposer.

2CJ : Oui, mais c'est déjà proposé, ça.

1CJ : Oui, voilà, mais peut-être le généraliser.

3CJ : Dans une entreprise ou dans une société, qu'y'a quelqu'un qui... tu es limité à dix ou vingt fois le salaire le plus bas, mais pas 2000 fois ou enfin des choses aberrantes qu'on voit.

1CJ : Bah oui, oui, ou les joueurs de foot ou...

3CJ : Voilà, ou d'autres, hein, même des patrons, hein.

1CJ : Oui, des patrons.

2CJ : Et les petits parachutes dorés.

3CJ : Oui, oui, que ça, c'est illégal. C'est illégitime, voilà. Mais ça, c'est un choix de société. C'est politique.

1CJ : Oui, mais alors du coup, ça revient sur le respect des lois, les nouvelles lois.

3CJ : C'est la loi, hein, on y arrivera que par la contrainte législative, malheureusement, ou l'incitation, mais c'est surtout...

2CJ : Ça, on l'a pas utilisé, vous voulez qu'on jette un œil ?

3CJ : Je sais pas, les cartes, enfin je sais pas, je pense qu'on a fait le tour, hein.

2CJ : Je les balaye rapidement.

3CJ : Tu les balayes, y'a quoi ?

1CJ : Les parties prenantes, on en a parlé.

3CJ : Les parties prenantes, les parties prenantes, les parties prenantes.

1CJ : Ah mais c'est le dos, non ?

2CJ : Ah oui, d'accord.

3CJ : Ah mince, oui. [rires]

2CJ : Non, c'est toutes les mêmes. C'est toutes les mêmes. Donc on l'avait, ça. On l'avait.

3CJ : Oui, c'était toutes les parties prenantes.

1CJ : Ah mais c'est toutes les... ? D'accord.

2CJ : Toutes les mêmes. Ah oui, non, après, y'a des petits noms. Ah oui.

3CJ : On a fait... on a fait notre demi-heure, je me ferais bien une petite pause technique de trente secondes.

2CJ : Allez.

| Date : 24/12/2023  Nom du fichier : « E3 »  Commanditaire : Alexis Catanzaro  Durée : 34 minutes  Remarques particulières : un time-code. En italique la modératrice du groupe global. « CJ »= carré jaune. |
| --- |

***Début de la retranscription :***

3CJ : Une demi-heure aussi ?

1CJ : Oui, je crois bien.

3CJ : D'accord.

2CJ : « Atelier collectif performance, jaune ».

1CJ : Carré.

3CJ : Équipe des carrés jaunes.

2CJ : Carré jaune.

3CJ : Carton jaune. La notion de performance. Donc quels sont les critères de performance d'une bonne boîte ? Y'a des choses qu'on retrouve aussi sur la légitimité, forcément, hein.

2CJ : Bah oui.

1CJ : Je pense tout de suite à ce qui va faire heu... peut-être débat entre nous, mais la performance économique, quelle sera sa place heu... en 2050, parce que...

2CJ : Bah en le questionnant, ça fait pas débat.

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Oui, oui. C'est quid heu... quid de... de la place de la performance économique ?

1CJ : Bah oui, parce que...

3CJ : C'est sa place, oui. Est-ce qu'elle reste prioritaire ?

1CJ : Alors voilà, est-ce qu'elle reste prioritaire et si elle ne l'est pas, jusqu'à où on peut la... la restreindre, parce qu'on peut pas en...

3CJ : On peut pas ne... ne fai... la faire disparaître, quoi.

1CJ : Enfin en tout cas, avec les règles actuelles, peut-être que plus tard, y'aura de nouveaux...

3CJ : La règle actuelle, si l'entreprise est... est-ce que le but d'une entreprise général, c'est de gagner de l'argent ? Actuellement, oui, dans le modèle dominant, c'est : une entreprise, si elle ne gagne pas d'argent, elle n'est pas viable. Elle n'est pas viable, elle ne dégage pas de profit, tu peux pas redistribuer. Sauf dans le milieu peut-être associatif, où tu équilibres les comptes.

2CJ : Y'a la nuance entre viable et heu...

3CJ : Oui, et rentable. Et ultra-rentable.

1CJ : Oui, et perform... et rentable, quoi.

2CJ : Et la recherche du profit.

3CJ : Oui, oui, oui. Oui, parce que même dans les associations, quand tu dégages heu... tu dégages, tu redistribues ou tu réinvestis, en tout cas, voilà.

2CJ : Bah oui, sinon tu coules.

3CJ : Sinon tu coules. En tout cas, tu ne dois pas dépenser plus que tu ne reçois, voilà.

1CJ : Du coup, ce serait peut-être plus une viabilité économique qu'une... enfin qu'une heu...

3CJ : Ah oui.

1CJ : … qu'une rentabilité économique.

2CJ : Bah je pense, hein.

3CJ : Une pérennité ?

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Enfin ou une viabilité, une pérennité. Elle doit être pérenne, enfin pérenne ou pas, pas forcément, pas forcément, y'a des entreprises qui sont pas pérennes, oui, oui.

2CJ : Viabilité plus que performance.

1CJ : Oui, voilà, c'est ça.

3CJ : Ça, c'est important, parce que ça va intére... intéresser... interroger les business plans, enfin les business models, pardon, au départ. Ou ton business plan, quand tu démarres une activité, parce que tu es... voilà, c'est ça, hein.

1CJ : Oui, voilà. Montrer que...

3CJ : Ton modèle, heu... ton modèle à n-1, n+1, n+2, n+machin.

2CJ : Donc ça, c'est ce qu'on a mis.

3CJ : Donc on interroge d'entrée, effectivement, la... la performance économique, oui.

2CJ : Donc maintenant, la performance sociale, comment on va la qualifier ?

3CJ : Oui, elle... elle doit créer, oui, elle doit apporter quelque chose, une valeur pour les individus.

2CJ : Une valeur ajoutée pour les... pour la société.

3CJ : Pour la société et les individus. C'est-à-dire qu'y'a le collectif et l'individu. C'est le sociétal, le social, hein, si on veut nuancer un peu les deux. Pour le collectif, pour l'individu, c'est-à-dire elle doit être performante parce qu'elle t'apporte quelque chose. Elle heu... soit elle te... elle te fait grandir, soit elle te protège, elle te... elle te...

2CJ : Et du coup, alors, y'aura peut-être une heu... une hiérarchisation un peu différente, où la performance heu...

3CJ : Oui, l'entreprise doit apporter. Voilà.

2CJ : … sociale et environnementale serait peut-être devant la performance économique ?

1CJ : Oui, voilà, c'est ça.

3CJ : Donc c'est une notion de richesse. Elle crée une richesse économique, humaine, sociétale, enfin elle... une entreprise doit créer une richesse ou pas, elle doit... est-ce qu'elle... c'est ça, créer de la richesse, elle doit apporter quelque chose, en tous les cas. Ça, c'est clair.

2CJ : Donc je mets performance sociale et environnementale serait peut-être heu...

1CJ : Privilégiée ?

2CJ : Prioritaire ?

1CJ : Oui, prioritaire.

3CJ : Ça rejoint un petit peu comme la légitimité tout à l'heure, la notion d'utilité, hein. Elle est performante parce qu'elle est utile. Ou alors, elle doit être... dans... dans quelle mesure elle apporte de l'utilité ? Parce que ça mesure... la performance doit être... si on parle de performance, elle est mesurable. Si elle est pas mesurable, y'a pas de performance, donc elle doit... oui, elle doit se mesurer à... à l'aune de l'utilité ou de je ne sais quoi.

2CJ : Eh bien c'est les critères de performance, justement, qu'il va falloir définir. Quels sont les critères de performance ? Et ça, heu...

3CJ : Moi, j'avais marqué des choses aussi, mais comme tout à l'heure, alors... « qui ne nuit pas à son environnement, ne nuit pas à l'environnement, elle améliore le quotidien des individus », mais qu'est-ce que ça veut dire ? Elle améliore le quo...

2CJ : Donc je... je commence les critères, hein.

3CJ : Oui, les critères.

1CJ : En fait, c'est peut-être plus maintenant que « ne pas nuire ». C'est peut-être...

3CJ : Oui, c'est pas ne pas... ne pas nuire, c'est...

1CJ : C'est aller au-delà de « ne pas nuire ».

3CJ : Créer du bien-être ou créer de la ri... enfin créer de la richesse pour toutes les parties prenantes, mais ça veut dire quoi, quand... ? Oui.

1CJ : Parce que oui, en 2050, le mal, il sera fait, entre guillemets. Enfin je pense qu'on n'en sera plus à la question de « il faut pas nuire », mais on a la question de comment on fait mieux, enfin comment on participe. Donc peut-être, dans les critères, ce serait apporter une solution environnementale ou sociale, peut-être ? Apporter une... une valeur ajoutée environnementale ou sociale.

3CJ : Oui, mais elle est perfor... c'est un indicateur qui doit être capable de mesurer. Dans les indicateurs de performance, qu'est-ce que tu mesures ? C'est-à-dire, ça peut être par exemple sa consommation d'eau, sa consommation d'énergie, sa... enfin heu... elle... elle doit mesur...

2CJ : Sobriété.

3CJ : Sa sobriété, oui son niveau de sobriété, son niveau, dans la performance, son niveau de sobriété ou de frugalité, c'est la même chose. Niveau de sobriété, frugalité, heu... voilà, c'est quelque part aussi une notion de productivité. Ça veut dire : tu produis la même chose, mais avec moins. Ou tu produis davantage avec la même ressource, quoi. C'est heu...

2CJ : QVT ?

3CJ : Oui, la qualité de vie au travail, oui, y'a des indicateurs qui existent, hein, pour mesurer la QVT, donc on va pas les reciter là, mais la QVT est déjà mesurée par des indicateurs, voilà.

2CJ : Oui, c'est pour ça que je mets dans le chapeau global. Heu...

3CJ : La performance, est-ce qu'elle continue à motiver, à mobiliser les gens ? C'est son degré de mobilisation ou d'engagement, non ? Est-ce qu'on peut considérer que c'est une performance ? Ça, c'est des sociaux, c'est RH.

2CJ : Mais est-ce que ça repart pas dans QVT aussi, la motivation ?

3CJ : Oui, c'est... ça peut être un indicateur de... oui, de QVT, c'est-à-dire l'entreprise doit avoir... doit donner du sens, doit donner un niveau d'engagement, oui, c'est les indicateurs de QVT, indirectement, oui. Oui, la notion du sens, c'est pareil, elle ouvre des perspectives et c'est pourquoi tu te lèves tous les matins pour aller bosser, quoi, enfin, tu vas où ?

2CJ : Mais alors par contre, le sens, comment tu le mesures ?

3CJ : Oui, parce que le sens, il peut avoir du sens pour d'autres et puis c'est pas le même sens que toi.

1CJ : Oui, complètement.

3CJ : Si le sens, c'est gagner de l'argent ou si c'est le sens d'être utile à la planète, on... t'as pas le même... le même objectif ou les mêmes motivations, les mêmes leviers, quoi.

2CJ : Alors peut-être qu'on peut remettre « partage » ?

3CJ : C'est... on... y'a une notion de performance partagée, oui.

1CJ : Non, mais dans les critères ? Comment on mesure... ?

3CJ : Dans les critères...

2CJ : La redistribution, je sais pas, un truc comme ça.

2CJ : Ah oui, donc la redistribution des...

3CJ : Les critères de performance, oui, c'est le... le quota de redistribution, quoi, enfin... après, ça peut être un arbitrage, hein. Ce sera un arbitrage, d'ailleurs, mais c'est heu... c'est la poli... la politique de redistribution, quoi.

1CJ : Ça va avec tout, du coup, même la performance économique, la politique de redistribution, elle... elle sera réinterrogée.

3CJ : Oui. C'est quoi distribuer et à qui, quoi, et dans quelle mesure, quoi.

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Est-ce qu'on redistribue heu... que de l'argent ou on redistribue aussi ce qu'on a pris dans la nature ? J'ai pris de l'énergie, je redistribue de... j'ai pris de l'eau, je redistribue de l'eau ? J'ai utilisé telle matière première, je redonne de la matière première à la société. J'ai utilisé des services heu... services publics, dont je bénéficie, mais je redonne pour que... enfin oui, c'est une politique de redistribution.

2CJ : Alors, autres critères de performance ?

3CJ : Sur heu... sur le développement... oui, social, sociétal, économique.

1CJ : Bah y'a peut-être aussi... parce que du coup, en 2050, selon ce qu'il nous a donné, y'aura aussi des nouveaux enjeux, par exemple les flux migratoires ou... qui va réinterroger finalement le marché de l'emploi.

3CJ : Oui, oui, donc l'intégration de....

1CJ : Dans ces critères... voilà, c'est ça.

3CJ : Comment j'intègre heu... les salariés, les... oui, les flux migratoires, c'est-à-dire...

1CJ : Respect peut-être de la... des nouveaux... je sais pas comment dire.

3CJ : Comment j'intègre les nouveaux enjeux du marché de l'emploi ?

1CJ : Voilà, c'est ça. Mais aussi du coup des nouvelles attentes ou... comment je respecte les nouvelles normes, finalement, heu... les nouvelles normes sociales, nouvelles normes heu... enfin c'est un peu ce qu'on a vu tout à l'heure sur le côté légal, mais cette fois-ci, il va être aussi réinterrogé et il faudra que l'entreprise s'y plie pour pouvoir être performante, donc il faudra par exemple qu'elle accepte heu... une certaine peut-être diversité sur son marché de l'emploi, parce que... enfin si elle est perturbée par les... les flux migratoires...

2CJ : Oui, mais dans quelle mesure ça requestionne la performance ?

1CJ : Bah c'est la performance sociale, en quelque sorte. Puisque vu que la performance de demain, ce sera de répondre aux enjeux de... enfin aux nouveaux enjeux de la société et que l'un des nouveaux enjeux, bah ce sera de faire avec ces flux migratoires, de faire avec ces nouvelles attentes de la société, bah ce sera un enjeu, ce sera un enjeu de performance de mesurer comment l'entreprise, elle participe à répondre à ces enjeux.

2CJ : Parce que du coup, si on part sur du partage... enfin partager l'accès, rendre... rendre accessible heu... accessibilité à tous ?

3CJ : Le niveau de l'acc... accessibilité de l'emploi, non ? Ou le degré de...

2CJ : Je sais pas, j'essaie de reformuler.

1CJ : Oui, oui, non, mais je vois, mais... oui, je vois pas le...

3CJ : Le degré d'accessibilité de l'emploi ? Le degré d'accessibilité du marché de l'emploi ? C'est... on est... non, le marché, c'est pas dans l'entreprise, le marché. C'est macro-économique. Donc c'est la... le degré, le niveau d'intégration des heu... oui, des salariés, quoi, enfin des collaborateurs. En fait, oui, on doit mesurer chacun de ces éléments-là.

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Quand on parle de canicules et des...

2CJ : Mais comme on a fait des chapeaux qui englobent heu... le coût, déjà, je sais pas.

3CJ : Canicules et événements climatiques, ça veut dire qu'on doit pas produire plus de chaleur aussi, si on veut, sur chacun des... et clairement, raréfaction de certaines matières premières, dans quelle mesure on réutilise les produits et les ressources ?

2CJ : Ou alors, je mets « création de valeur pour tous » ?

3CJ : Oui, mais là, c'est trop large. Création de valeur pour tous.

2CJ : Pour toutes les parties prenantes, enfin sous-entendu.

3CJ : Oui, oui, mais...

1CJ : Est-ce qu'un critère, ce serait pas aussi la... ?

2CJ : Valeur partagée ? Ça commence à... commence à devenir compliqué.

3CJ : Oui, mais là, c'est... c'est trop large, oui. Tu as le degré de recyclabilité, de réutilisation des matériaux. Là, c'est du concret, ça.

2CJ : Oui, mais après, si on rentre dans tous les détails, enfin...

3CJ : Ah mais c'est des indicateurs opérationnels, là, après. Moi, je rentre dans des indicateurs opérationnels.

1CJ : Justement, est-ce que un des critères, ce sera pas la mesure de ces impacts ? Parce que c'est ce que tu as dit, heu... la... le taux de recyclabilité, aujourd'hui, y'a beaucoup d'entreprises qui ne mesurent pas tout ça.

2CJ : Niveau de sobri... et mesure.

1CJ : Parce que demain...

2CJ : Je peux rajouter « et mesure ».

1CJ : Oui, voilà.

3CJ : Le degré d'obsolescence, hein, le niveau d'obsolescence des produits, heu... tu vois, voilà.

1CJ : Oui, ce sera la capacité de l'entreprise à mesurer son impact.

2CJ : « Et mesure de son impact ».

3CJ : De son impact, oui, environnemental, quoi. Tu as... tu as un fort niveau d'obsolescence, bah c'est sûr que tu vas renouveler en permanence tes ressources, hein.

1CJ : Oui, voilà, c'est ça.

3CJ : Et tu... tu consommes, quoi.

1CJ : Mais si tu t''en rends compte à travers la mesure, peut-être que c'est là que tu...

3CJ : C'est ça. Oui. Parce que oui, concrètement, c'est ça, hein. Dans un produit, tu as... je sais pas, quand tu fais un produit, nous, en... au niveau de la supply chain, quand tu fais... quand tu lances un nouveau produit, tu regardes comment tu vas le composer, c'est-à-dire d'où viennent les... les matières premières, où elles sont transformées, dans quelles usines, et après, comment elles sont acheminées sur les marchés de consommation. Et après, tu regardes en... in fine, ce qu'on appelle la reverse logistique, quand c'est terminé, ton produit, il est démantelé, que... combien on peut en re... qu'est-ce qu'il devient en fin de vie ? En fin de vie de produit, ton produit, qu'est-ce qu'il... dans quelle mesure, dans quelles proportions il est recyclé, réutilisé et qu'est-ce qui est incinéré, qu'est-ce qui est enfoui, qu'est-ce qui... ? Enfin voilà.

2CJ : Oui, c'est l'idée d'éco-conception aussi, enfin oui.

3CJ : C'est l'éco-conception, on est dans… dans ce degré. Voilà, tes produits, on te dit... mais si un produit, je dis n'importe quoi, ton produit, il doit avoir... 85 % de recyclabi...

2CJ : Mais après, on a... on n'a parlé que de produits, et on est dominés par les services. Et pour le coup, tous les services heu... bah on n'a pas...

3CJ : C'est des degrés de... même dans les services, de consommation du.... du transport ou des bases de données, de l'électricité, de...

2CJ : Oui, bien sûr. Non, mais c'est très polluant.

3CJ : Tu vois, c'est ça. Mais les services, ils fonctionnent avec le... le transport et l'électricité.

2CJ : Ce que je veux dire, c'est que... le web, tout ça, heu... toute la communication, on n'en a pas trop parlé.

3CJ : La data. C'est la data, c'est le digital, oui. La data, le digital et les transports. Le service, c'est ça. Tu te déplaces.

2CJ : Eh oui, ça, c'est super important. On n'a pas mis l'accent là-dessus.

3CJ : Oui, oui, donc ça veut dire qu'il faut réduire ça. Il faut avoir un... il faut maîtriser heu... ce... ce niveau d'utilis... dans les services, les ressources qu'on utilise dans les services. Et les produits, pour revenir juste aux produits, même si heu... y'en a moins, mais enfin on mange quand même des produits, on mange pas des services. Ça veut dire que tout produit, je dis n'importe quoi, qui est pas recyclable à plus de 85 %, il ne peut pas... il a pas d'autorisation de mise sur le marché. Alors qu'actuellement, c'est pas ça, hein.

2CJ : Mais c'est facile pour un produit.

3CJ : Moins facile pour un service.

2CJ : Oui. Quelles normes tu mets ?

3CJ : Mais sur un produit, on peut déterminer. Voilà, ton produit, il est pas re... il est pas recyclable à moins de tant de pourcentage, il est pas sur le marché, démerdez-vous. Et là, forcément, l'offre, elle va être réduite à portion congrue, hein.

2CJ : Mais ça, je pense qu'on va y aller assez vite, hein.

3CJ : Oui, mais parce que ça, c'est faisable. C'est ré... enfin...

2CJ : C'est faisable, ça. On n'a déjà plus de sacs plastiques, des couverts jetables.

3CJ : Au niveau des services... au niveau des services, qu'est-ce qu'on utilise dans les services ? On disait... je t'ai dit du transport, de l'utilisation de données, bon, de l'électricité.

2CJ : Compostage obligatoire l'an prochain.

3CJ : On peut mesurer, hein.

2CJ : Pour le service, mais aussi, il faut...

3CJ : Ton impact sur le... pour le service, c'est... c'est l'Internet, c'est la... enfin c'est la data, c'est les communications et les transports. Enfin c'est... on fait du transport, on fait de la data, donc on... on utilise des serveurs, donc on... on utilise des serveurs, donc de la gestion de données, de la data, hein, de...

2CJ : Et des Hommes, mais enfin après, les Hommes, avec l'intelligence artificielle, peut-être qu'on va...

3CJ : Oui, oui, mais... oui. Après, tu as des services où tu utilises moins de la data. Le coiffeur utilise pas de data, hein, enfin très peu. Le coiffeur, c'est du... c'est un service. Le boulanger, c'est... enfin tous les métiers... les artisans, ce sont des services. Ils se déplacent et...

2CJ : C'est pour ça que je te dis, ça représente 75 % du PIB, à peu près, dans tous les pays.

3CJ : Oui, c'est ça, oui. Mais c'est surtout du... c'est beaucoup de déplacements. Et c'est du temps où...

2CJ : Ou de gestion de données, hein, et donc d'utilisation de serveur et ça, ça pollue énormément, le stockage de données, transmission de données. Mais ça, ça peut rentrer dans le niveau de sobriété, pour le coup, sobriété numérique, hein, inclus.

3CJ : Eh bah sobriété numérique, oui, sobriété numérique, oui. C'est une économie de la sobriété au sens large, quoi. La performance, oui, oui, la performance, doit-on mesurer son niveau de sobriété, oui, c'est clair.

1CJ : Alors du coup, est-ce qu'y'a pas aussi une maîtrise de la chaîne de vie du produit qu'on vend ? C'est-à-dire pas s'arrêter juste à la vente de son produit.

2CJ : Du cycle de vie ?

1CJ : Voilà, du cycle, oui. Pas s'arrêter juste à de la phase dans laquelle nous, on intervient, pour l'entreprise qui vend, mais aller plus loin et maîtriser ce qu'y'a avant et ce qu'y'a après, donc mesure de sa performance.

3CJ : Oui, c'est ça, oui, la 00:15:32 la conception.

1CJ : Donc comme critère de performance, le...

2CJ : Bah intégrer l'amont et l'aval, c'est ça ? Un truc comme ça ?

1CJ : Voilà, de son produit. Oui, dans sa propre performance.

2CJ : Penser cycle de vie, alors.

1CJ : Voilà, c'est ça. Penser cycle de vie dans sa propre performance.

3CJ : Alors oui, ça, il existe, hein, le... le live cycle...

2CJ : ACV, ça s'appelle, ACV, analyse cycle de vie.

3CJ : Oui. Ou le live cycle cost, le coût de vie du produit, toute sa vie, depuis sa conception jusqu'à son retrait. Oui. Ça veut dire... oui, y'a ça, et puis le... on revient au même pour les produits, on a des courbes de vie des produits qui sont de plus en plus réduites, parce qu'on lance de plus en plus le marketing et la consommation, lance... des produits qui sont... cycles de vie qui sont réduits en quelques mois, alors qu'avant, c'était des années. Et donc faut peut-être ré-étendre ce cycle de vie des produits. En tout cas si on raisonne produits.

*On en est à la moitié du temps, si vous avez besoin d'utiliser les cartes, c'est possible.*

3CJ : On n'en veut pas, de tes cartes. [rires]

2CJ : Pas besoin.

3CJ : Joker. Si, la carte de la cantine, viens. Oui, donc la performance, elle est... la performance, actuellement, elle est aussi basée sur la réactivité, sur la fle... enfin sur l'accélération des flux de manière générale, dans la mondialisation, dans le principe économique dans lequel on... nous vivons, on est sur l'accélération des flux. Ça réinterroge aussi, peut-être, au niveau de la performance, un ralentissement de notre économie dans une certaine mesure, parce que qui dit accélération des flux...

2CJ : Mais ça va pas être dans les critères de performance.

3CJ : C'est pas un critère de per... c'est pas un critère de performance, je sais pas. Il faut être réactif, maintenant, il faut donner le choix.

2CJ : Parce que ce dont on a peut-être moins parlé, c'est le côté collaboratif.

3CJ : Oui, oui.

2CJ : Enfin l'usage qu'on avait là, enfin l'usage plus que la propriété.

3CJ : Au niveau de la performance, c'est-à-dire comment est-ce que... comment on mesure le degré de collaboration ?

2CJ : Oui, mais ça, après, côté entreprise...

1CJ : Sur la performance, un critère de... ?

3CJ : Parce que si on te dit « vous devez collaborer, vous devez partager », oui, très bien, on l'a dit, mais tu mesures quoi et comment ?

1CJ : Qu'est-ce qu'on fait ?

3CJ : Oui, « c'est bien, on fait des réunions ? ». C'est le nombre de réunions ?

2CJ : Parce que pour le coup, aussi... non, mais aussi comment on mesure l'utilité, c'était notre premier critère. Comment on mesure l'utilité ?

3CJ : Oui, comment on mesure... comment on mesure l'utilité ? Oui, il faut des... des critères qui définissent qu'est-ce que c'est qu'un... qu'est-ce qu'une activité utile, qu'un service ou un produit utile ? Ça veut dire quoi, être utile ? C'est un débat philosophique, ça aussi. Être essentiel. Vous êtes essentiels. C'est Le Petit Prince, Saint-Exupéry. « L'essentiel est invisible pour les yeux ».

2CJ : Donc je mets « utilités, mais quels critères de mesure ? », hein.

3CJ : En fait, c'est très subjectif, hein, la notion de... la notion d'utilité ou d'essentia... c'est... c'est très subjectif, hein.

2CJ : Mais est-ce qu'on peut pas arriver à le...

3CJ : À un consensus ?

2CJ : Oui, enfin non, à le normer un peu, à le quantifier un peu.

3CJ : Oui, oui, c'est sûr que là, on requestionne en 2023 et en 2050 le... les critères qui mesurent l'utilité ne... ne sont plus les mêmes. Le concept d'utilité existe toujours, mais les critères qui le... qui le qualifient ne sont plus les mêmes.

2CJ : Je remets « utilité sociétale », hein, je remets.

1CJ : En fait, c'est un peu : est-ce que notre entreprise, elle répond à un enjeu qui a été identifié ? On le fait un peu aujourd'hui avec la taxonomie, où on demande aux entreprises de dire si elles s'inscrivent dans tel enjeu et c'est à elles-mêmes de s'identifier. Bah peut-être que plus tard, ce sera ça, en fait, l'entreprise. Y'aura des enjeux qui ont été identifiés par la société, je sais pas, heu... l'agricu...

2CJ : Bah comme y'a des B Corp, hein.

1CJ : Oui, voilà, c'est ça. Et demain, l'entreprise, elle devra dire « bah moi, je m'inscris là, là, là ».

2CJ : Je peux mettre « Cf. B Corp », hein, mais bon...

3CJ : Oui, oui.

2CJ : Est-ce que la B Corp, on n'est pas plus dans la sobriété que dans l'utilité ? Bon, je mets, allez, « critère type B Corp ».

1CJ : Et performance, y'a aussi croissance, est-ce que... tout à l'heure, tu en as parlé, heu... est-ce qu'y'a pas aussi, quand on demande des critères de performance, de justement mesurer... parce que la croissance, demain, elle va être interrogée, le croître à tout... le croître à tout prix, il ne sera pas aussi heu... évident qu'aujourd'hui. Est-ce que demain, y'aura pas aussi heu... aujourd'hui, on mesure est-ce que l'entreprise, elle a fait plus ou moins que l'an dernier.

3CJ : Son taux de croissance, oui.

1CJ : Voilà. Est-ce que demain, ce sera pas justement plus mesurer si l'entreprise, elle a cr... ?

3CJ : Oui, oui, oui, ça requestionne le taux de croissance, la notion de croissance.

1CJ : Voilà, c'est ça.

2CJ : Et pour le coup, les critères comptables vont être différents, de performance.

1CJ : Oui. Oui, mais est-ce que ce sera toujours l'objectif de mesurer si elle a fait mieux que l'an dernier ou est-ce que ce sera de regarder si elle a fait... ?

2CJ : Bah je pense pas.

3CJ : Quoique la notion de croissance peut s'arrêter avec la notion de taille critique.

1CJ : Oui, voilà. Si elle a atteint cette taille...

3CJ : Qui fait que la taille critique arrête la notion de croissance, pour la... pour...

1CJ : Oui, mais je crois qu'on l'a pas mis dans critères de performance, la notion de taille critique, justement, qui pourrait être envisageable, dans le sens...

3CJ : Oui, oui, ça veut dire que... oui, oui, une taille critique, ça veut dire... c'est pas la croissance absolue, c'est... la taille critique, mais critique par rapport à d'autres choses. C'est pas que... c'est pas que... parce que critique, la criticité, mais surtout par rapport à la performance économique. Et on dit que... elle atteint son seuil critique parce que elle... elle a atteint son meilleur seuil de rentabilité. Mais si une notion de criticité, tu... au-delà de la notion économique, tu dis : y'a un seuil critique par rapport aux environnements... aux enjeux environnementaux, etc., de consommation d'eau, d'énergies, etc., la taille critique, c'est pas uniquement à l'aune de la... de l'économie.

1CJ : Ah bah oui, ça peut être : elle consomme trop d'eau par rapport à ce qu'elle...

3CJ : Et donc tu as atteint ton seuil critique, ça veut dire qu'au-delà, tu deviens cri... enfin mauvais. Tu détruis de la richesse.

1CJ : Oui, donc en fait, c'est de mettre des seuils de partout, quoi.

3CJ : La notion de seuils, oui. Alors c'est vrai que c'est embêtant, de mettre des seuils, mais tu es obligé de... de cadrer quand même. Si on... si on attend un consensus général, on va tous se donner la main, ça arrivera jamais.

1CJ : Oui, ça...

3CJ : On sera pas assez nombreux.

1CJ : Oui.

3CJ : On te dit : il faut davantage aussi inciter plutôt que contraindre, mais à un moment donné, l'incitation, elle fonctionne plus, quoi.

1CJ : Oui, et puis pas quand on veut des changements brutaux, quand on envisage...

3CJ : On a... on a une contrainte de temps, quand même. La transition, elle peut pas durer encore 100 ans. Là, on est en 2050 dans le scénario qui est proposé, mais on peut pas aller au-delà. Enfin... « il faut laisser le temps, la transition, la transition », heu... donc on sera obligés de rentrer par la... par la contrainte, on sera obligés. Enfin la société, je pense, sera obligée de rentrer par la contrainte.

2CJ : Ah bah pas le choix, pas le choix.

3CJ : « On va tous se mettre d'accord, il faut laisser le temps, vous savez, il faut arrêter, il faut... ».

1CJ : Après, je pense qu'on s'en rend compte, de... alors doucement, hein, mais...

2CJ : Enfin on vient quand même, la semaine dernière, de re-voter dix ans de glyphosate.

1CJ : Oui, oui.

3CJ : Oui, ça, c'est pour... pour les lobbies à l'Union européenne, le glyphosate de Monsanto, etc. Finalement, on dit que le glyphosate est très bon, il est pas aussi nocif que ça.

2CJ : Tant que... moi, je pense que tant que le mur sera pas là...

1CJ : Oui.

3CJ : Oui. Parce qu'on te dit « le glyphosate n'est pas aussi mauvais que ça ». On te dit pas qu'il est bon, mais « il est pas aussi mauvais ».

2CJ : Non, on peut en boire.

3CJ : Tu peux en boire, du glyphosate, du Round'Up, slurp. Un petit Round'Up, un petit cocktail.

2CJ : Alors, qu'est-ce qu'on aurait oublié dans les critères de performance ? On a : « sobriété, QVT, redistribution, sobriété numérique, analyse de cycle de vie du produit, voire du service, utilité sociétale, à condition de définir des critères de mesure ».

3CJ : De l'utilité.

2CJ : « Taille critique de l'entreprise, notion de seuil ». Donc performance, qu'est-ce qu'on pourrait mettre d'autre ?

3CJ : Qu'est-ce que l'on doit mesurer, en fait ? C'est toujours ça, quoi, qu'est-ce qu'il faut mesurer pour dire qu'on est performant ? Qu'est-ce qu'on peut mesurer, qu'est-ce qu'on doit mesurer pour qualifier la performance avec une notion de mesure, hein ?

1CJ : Peut-être son niveau d'éthique et honnêteté ? Parce qu'on l'avait dit dans nos...

3CJ : Y'a des concepts, oui, oui. L'honnêteté et l'éthique, comment tu... ?

1CJ : Bah on avait dit dans nos... côté « bonne boîte » au début.

3CJ : Oui, oui, bien sûr. Après, comment tu le mesures ?

2CJ : Oui, est-ce que c'est de la performance ? Respect des...

1CJ : Oui, performance sociétale, sociale, enfin...

3CJ : Oui, sans faire du washing... du green-washing.

1CJ : Oui, voilà, est-ce que justement... ?

3CJ : « Regardez, je plante des arbres », super.

1CJ : Est-ce que ce qu'on dit, dans tout ce qu'on vient de dire, est-ce que le... est-ce qu'on le dit pour le dire ou est-ce qu'on le dit et qu'on le fait, quoi ? Enfin...

3CJ : Oui, oui, qu'est-ce qui relève du déclaratif ?

2CJ : Oui, mais pour le coup, tous les critères qu'on a mis en place, c'est justement pour essayer de vérifier que c'est pas que des intentions.

1CJ : Oui, c'est vrai.

3CJ : Que du... oui, que du blabla, quoi.

2CJ : Ça me faisait penser à... à quelque chose d'autre, mais qui a pas de rapport direct avec la performance.

3CJ : C'est quoi ?

2CJ : Bah changer le... le produit intérieur brut dans certains pays comme le Bhoutan, mais sur le niveau de bonheur.

3CJ : Ah, comme le Bhoutan, oui, oui. Tu sais que je l'avais... je l'avais envoyé à Florent Pigeon, ça ? Je l'ai envoyé à Julie Boyer y'a... y'a 4-5 ans, quand ils s'étaient présentés, tous, je leur avais dit « pourquoi on mesurerait pas... ? » et j'ai pris l'exemple du Bhoutan et d'autres. J'avais étayé, hein, j'avais pas marqué... y'avait pas mal de trucs sur des études sérieuses. Bah j'ai pas eu de retour, parce qu'ils ont dit « c'est un petit comique, lui ». [rires] Mais c'est sûr que la... la création de valeur ajoutée, on peut la mesurer autre chose que la création de richesses avec les ex... les externalités négatives que l'on connaît, hein, tu produis des armes, tu fais du PIB, tu fais de la drogue, enfin y'a plein de trucs, hein.

2CJ : Oui, mais c'est pas si utopique que ça, puisque y'a déjà des petits pays qui le font.

3CJ : Mais non, mais non. Mais oui, tu as raison, la création de richesses, est-ce qu'on peut... ça request... alors on n'est plus dans l'entreprise, mais heu... c'est les... si, dans l'entreprise, c'est la création de valeur ajoutée, hein.

2CJ : Bah oui, oui, performance, création de valeur ajoutée.

3CJ : Dans les soldes intermé... dans les soldes intermédiaires de gestion, dans les SIG, là, tu mesures quand même la valeur ajoutée.

2CJ : On requestionne la valeur.

3CJ : Oui, ça veut dire que la valeur ajoutée, oui, c'est.... c'est la création de richesse, comment on mesure... remesurer différemment la... la création de valeur ajoutée.

2CJ : Une autre valeur ajoutée, je sais pas.

1CJ : Oui, c'est ça, redéfinir la valeur, en fait.

3CJ : Donc ça interroge les SIG.

2CJ : Redéfinir la valeur ajoutée.

3CJ : Oui, oui.

1CJ : En fait, on redéfinit la valeur, la valeur ajoutée.

3CJ : Oui, puisque le PIB, c'est la somme des valeurs ajoutées.

1CJ : Oui, voilà. C'est ça.

3CJ : Donc si le... si les valeurs ajoutées, au départ, elles sont... elles sont heu... qualifiées différemment, donc le PIB, il va... il va être différent.

1CJ : Être évalué différemment.

3CJ : Il va être évalué différemment. Et tu peux marquer entre parenthèses, effectivement, que le PIB, c'est la somme des VA.

1CJ : Est-ce que justement, redéfinir les valeurs ajoutées, c'est pas redéfinir par rapport à... je sais plus où on l'avait mis, mais par rapport à l'utilité de l'entreprise. La valeur ajoutée, ce serait à quel point elle est utile, enfin qu'est-ce qu'elle contribue à faire. Elle est utile parce que elle heu... rend plus heureux les gens, une association, bah son... sa mesure de valeur ajoutée, ce sera à quel point elle rend plus heureux les gens.

3CJ : Oui, oui. Tu le mesures, ça. Oui, exactement, oui. Et donc là, tu as créé de la valeur ajoutée pour l'ensemble des parties prenantes, donc tu as augmenté le PIB, mais un nouveau PIB. Le PIB new age.

1CJ : Oui, non, mais c'est vrai.

3CJ : Hein ? Un PIB new age ?

2CJ : Je vote pour. [rires]

3CJ : Nous sommes tous des Bhou... des Bhoutanais ? Des jusque-Bhoutan ? Des Jusque-boutistes, on est des jusque-Bouthan ? Pas mal, ça.

2CJ : Oui, jusque-boutistes, c'est...

3CJ : On peut le noter, hein ? Non, non, je plaisante. [rires]

2CJ : Jusque-boutistes, c'est... c'était quoi ? C'était pas Vian ? Y'a une chanson, bah c'était Gainsbourg ?

3CJ : Oui, oui.

1CJ : Ah moi, je connais pas.

3CJ : Jusque-boutiste, oui.

2CJ : Ah non, c'était « Aquoiboniste », « Aquoiboniste » de Jan Birkin, « Aquoiboniste ».

3CJ : Mais nous, on n'est pas... oui, mais nous, on est...

2CJ : Non, non.

3CJ : On est jusque-Bhoutantistes.

2CJ : Ouh, j'étais en train de partir, là, ouh. Je partais très loin.

3CJ : Pas mal, ça. On va faire du market.

2CJ : Mais pour le coup, partage, après, enfin on n'en a pas parlé, mais ils sont sur le partage, il devrait être travaillé aussi.

1CJ : On l'a pas évoqué ?

2CJ : Le travail devra être partagé, y'aura pas forcément du travail pour tout le monde.

3CJ : Bah on le sait, on l'a vu avec l'intelligence artificielle, les débats qu'on a eus, avec la destruction de centaines de milliers, voire de millions d'emplois qui vont... des millions d'emplois qui vont disparaître.

2CJ : Bah c'est ça. Et déjà qu'on a du chômage et qu'on a une population qui est en croissance, une démographie en croissance, donc heu...

3CJ : Mais alors d'un point de vue macro-économique, on n'est plus dans l'entreprise, parce que ça va... ça requestionne après le revenu universel, etc., si les gens ont plus de travail, si on veut pas que ce soit la guerre avec la destruction, il faut leur donner à manger pour qu'ils puissent... il faut leur donner de l'argent pour qu'ils puissent vivre et pas se tuer les uns les autres. Donc là, le revenu universel, quoi, mais ça, c'est sociétal, c'est politique, ça. Si tu veux pas que les gens se mettent sur la gueule, il faut leur... il faut leur donner un revenu. C'est normal.

1CJ : Bah oui, oui.

2CJ : Oui, mais bon, c'était ça aussi, quoi.

3CJ : Donc c'est bien la société au sens large qui prend soin des... des plus démunis.

1CJ : Oui, complètement, oui.

3CJ : À condition de créer de la richesse pour la redistribuer.

1CJ : Oui, on va pas... on va pas redistribuer ce qu'on n'a pas.

3CJ : Parce que si on part du principe qu'il faut redistribuer des revenus, c'est le capital.

2CJ : Et alors... et y'a quand même un problème d'accessibilité, parce que... pour tous, parce que avec l'augmentation du coût des matières premières...

3CJ : Bah il faut qu'y'ait moins de produits qui circulent, enfin faut... l'obsolescence, elle est plus longue.

2CJ : Eh oui, mais... il faut quand même partager, parce que les plus pauvres pourront plus acheter ça.

3CJ : Il faut par... c'est l'économie de l'usage. C'est l'économie de... du partage.

2CJ : Oui, mais sur de l'alimentation, par exemple.

3CJ : Ah sur l'alimentation, c'est... oui, oui.

2CJ : Et de l'alimentation de qualité, tout le monde n'y a pas accès. Ou la santé de qualité.

3CJ : Oui. Oui, parce que tout le monde ne peut pas avoir son potager, parce que... on peut pas retourner à l'agriculture vivrière. C'est pas possible, ça.

2CJ : Non, non, mais il faudra... parce que sinon, on va droit à ça, hein.

3CJ : Oui, c'est la guerre.

2CJ : C'est la guerre.

3CJ : Oui, tu peux... chacun ne peut pas avoir son potager. C'est... ça existe pas, c'est utopique, ça. C'est pour ça que l'industrie s'est développée, l'industrie agro-alimentaire, parce que tu peux pas nourr... chacun ne peut pas avoir un potager et faire tout ça.

2CJ : Oui, mais si... si t'es plus dans la culture du prix le plus bas possible...

3CJ : Oui, oui.

1CJ : Comment tu réponds à la fois à... au juste prix... ?

2CJ : Et ce qui... ce qui a priori sera compliqué, si on va pas chercher la matière première la moins chère et... et vu l'augmentation du coût des matières premières, heu... comment tu fais ?

3CJ : Oui, le problème dans...

2CJ : La performance, ce sera aussi de proposer une valeur accessible.

3CJ : Oui, oui, y'aura un prix éthique. Y'a une notion de...

2CJ : Enfin faut... faut questionner aussi ça.

3CJ : Y'a une notion de prix éthique, oui.

2CJ : Parce que quand on pense valeur, on pense au prix.

1CJ : Ah bah complètement, oui.

2CJ : Donc... et on n'en a pas parlé.

3CJ : C'est un prix éthique. Ça veut dire que en dessous de tel prix, c'est pas possible, donc ce produit ne peut pas exister, on peut pas faire un jeans chez Auchan à 9 euros, parce que c'est immoral.

2CJ : Donc un peu sur la base du commerce équitable aussi.

3CJ : Oui, oui. Donc y'a... ça existe, ce prix éthique. À chaque fois, on me dit, quand je parle avec les grands distributeurs, « on peut pas mettre des prix éthiques »...

2CJ : Prix éthique, équitable.

3CJ : … c'est-à-dire ne pas descendre en dessous d'un certain prix, parce qu'on dit « si moi je le fais pas, c'est mon concurrent qui va le faire et ça permet de drainer une population, donc du flux dans les magasins. Donc je dois proposer du jeans à 9 euros, 10 euros, etc., parce que de toute façon, ça fait... les gens, ils viennent et ils consomment. Et si j'en fais pas, ils vont aller chez les autres ». Sauf si tu dis qu'y'a un prix éthique, c'est-à-dire que tu... vous n'avez plus le droit de vendre telle catégorie en dessous de tel prix.

1CJ : Oui, donc là, c'est encore une fois légal. Ça passera pas par... des critères de performance.

3CJ : Non, l'entente, le trust ou alors... ça marche pas. Ou alors, on va dire « c'est de l'anti-trust ».

2CJ : Et accessible. Moi, je mets quand même « et accessible ».

3CJ : Oui, oui.

*On arrive à la fin de l'atelier, mais pas nécessairement de nos échanges.*

2CJ : « Au plus grand nombre ».

3CJ : Oui, oui. Mais tu vois, le débat sur les produits transformés industriels, c'est ça. On fait des produits tran... on achète des produits transformés, parce qu'on n'a plus le temps ni le savoir, de savoir cuisiner nos propres produits. Si on nous mettait des grands marchés, des grandes halles, etc., à la place des hypermarchés avec des produits et qu'on nous apprenne, qu'on nous donne le temps, à cuisiner. Mais c'est difficile, dans la société. On va te dire « attends, maintenant tu as... »

2CJ : Tout est possible.

3CJ : Il faudrait préparer pour ta semaine. C'est une éducation. C'est-à-dire tu fais tes boîtes, tes tupperwares ou tes machins pour toute ta semaine. Et... et tous les jours, tu auras...

2CJ : Mais y'a des choses qui vont dans ce sens-là, hein.

3CJ : Bien sûr. Bien sûr. Ça veut dire : vous n'achetez plus des produits transformés. Par contre, la société, l'industrie, etc., vous fournit des produits de base, que vous allez transformer vous-mêmes.

2CJ : Mais... mais c'est un... c'est une philosophie, c'est une façon de vivre différente.

3CJ : Oui, oui.

2CJ : Tu ralentis.

3CJ : On ralentit.

2CJ : Si tu partages le travail, si tu travailles plus 35 heures par semaine...

1CJ : Oui, voilà, c'est ça, il faut partager le travail, parce que sinon, t'as pas le temps de...

2CJ : Voilà, si on est à... à 16 heures par semaine.

3CJ : Eh bien on aura du temps pour cuisiner.

2CJ : On a du temps pour tout faire.

3CJ : Et on peut même faire des cuisines collectives, on peut mettre des lieux de cuisine collectifs, on peut partager des choses. Quand tu as de la soupe, tu peux avoir de la soupe pour un peu plus, une purée pour un peu plus, etc. Ça va vite, hein.

2CJ : Et on peut peut-être mettre aussi heu... cette idée de... dans la QVT, de donner du temps, aussi. Enfin je sais pas.

3CJ : De donner du temps, de se redonner du...

2CJ : Libérer du... je sais pas.

3CJ : De libérer, de se redonn... de libérer du temps. La performance, oui, c'est... oui, c'est se redonner du temps.

2CJ : Est-ce que ça peut pas être un nouvel indicateur, le temps disponible pour le salarié ?

3CJ : Oui, redonner du...

1CJ : C'est réévaluer la valeur du temps, enfin la valeur qu'on donne au temps, finalement, enfin le... parce que si on fait... si on fait 16 heures par semaine, on... on ne pourra pas payer un salarié uniquement 16 heures par semaine, donc c'est réévaluer la valeur d'une heure de travail, finalement. Est-ce que une heure de travail, ça vaut ce que ça vaut aujourd'hui ? Bah non, parce que à côté, il pourrait faire ses propres produits, il pourrait... donc en fait, réévaluer la valeur...

2CJ : Donc prendre en... en compte le temps de travail heu... à sa juste valeur ?

1CJ : Oui, c'est ça. Réévaluer sa valeur, la valeur du travail.

2CJ : Temps de travail, temps disponible, heu...

3CJ : Oui, mais là, ce que vous dites, c'est... oui, ça veut dire qu'il faut... on va réduire le... l'heure de travail, mais elle va être mieux revalorisée, quoi ?

1CJ : Bah oui, voilà, c'est ça.

3CJ : Oui. Mais en tout cas, moi, je pense que vraiment, il faut redonner du temps pour... et nous réapprendre, donner du... nous apprendre...

1CJ : À faire des choses simples, oui.

3CJ : Nous apprendre à faire des choses simples, à transformer nos propres... l'alimentaire, c'est énorme. Et puis... tu vois ? À faire heu... voilà. Et si on peut pas tous avoir un jardin...

*Vous, on a pris en photo, on a coupé ou pas encore ?*

3CJ : Pas encore.

*Vous avez pas utilisé de carte ?*

2CJ : Non.

3CJ : Jamais, les cartes.

*OK, je vous laisse noter le dernier mot.*